



LA « TUEUSE D'OLIVIERS » ATTAQUE !

Première en France : la bactérie *Xylella fastidiosa* a contaminé deux oliviers à Menton et Antibes. « Une catastrophe » pour les oléiculteurs, qui refusent l'arrachage annoncé par le ministère. **P3**



(Photo Aurélien Moris)

CAP D'ANTIBES
3500 mégots
ramassés par
des bénévoles
P4



CANNES
Des naufragés
hélicoptérés au
large des îles
par Force 5 **P2**

IRONMAN 70.3
Les von Berg :
4 Grassois dans
la course
P41



(Photo Sébastien Borella)

FÉMINICIDE D'UNE GRASSOISE À CAGNES-SUR-MER
Portrait du tueur présumé **P2**



**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**
#NOUS
DE 68 PAGES

FESTIVAL DU LIVRE

**Auteurs
« à bras le
cœur » à
Mouans** **P56**



Edgar Morin.

(Photo Franck Bouton)

*Envie d'une cuisine parfumée
dans un cadre raffiné*
RÉSERVATION TAJ MAHAL

*Restaurant face à la mer,
CARTE ET MENUS*



Port Marina Baie des Anges
Villeneuve-Loubet
Tél. 06 50 87 91 00 - 04 93 73 07 87
www.taj-mahal-marina.fr

L'inférieure spirale des derniers mois de Salomé

GRASSE

Portrait d'un tueur présumé. Un mortifère engrenage s'était enclenché entre la jeune étudiante et Amin M. Dans les rues, chacun décrit une relation toxique et mortifère

Lunettes de soleil rondes à la Jimi Hendrix, chaussettes montantes, chaussures et casquettes dernier cri, allure générale de grand échalas. Voilà le Amin M., 26 ans, qu'on pouvait croiser dans l'entre-lacs de ruelles pentues de la vieille ville de Grasse, du côté de la rue Marcel-Journet ou de la place aux Herbes.

Amin M. dort depuis mardi soir à la maison d'arrêt de Grasse, mis en examen pour « meurtre sur concubine ». Soupçonné d'avoir enclenché un mortifère engrenage dans la vie de Salomé G., 21 ans (1). L'étudiante en sciences de l'Homme, Ethnologie et Anthropologie, native de Cannes-la Bocca, connaissait elle aussi ces ruelles comme sa poche. Sa mère y a un atelier d'artiste dans la rue Marcel-Journet.

Apparu comme par magie à Grasse

Amin M. est apparu comme par magie à l'été 2018. « Personne ne l'avait jamais vu, il prétendait être de Grasse, mais bizarrement ça ne disait rien à personne », explique une connaissance.

Aux uns il affirme venir de Paris, à d'autres avoir de la famille à Cagnes, ou sa mère à Nice. Un garçon secret. Amin M. sympathise avec un jeune qui l'héberge. L'atelier de la maman de Salomé est à deux pas. « Il l'a vite repérée. Il m'a demandé son Facebook », confie le logeur, rétrospectivement écrasé de chagrin.

Salomé, belle comme le jour, venait de se séparer d'un garçon « très bien », de l'avoir unanime. C'était en fin d'année 2018.

Amin M. ne dit alors rien de son passé. Qui savait que, deux ans plus tôt, une ex-compagne avait déposé plainte contre lui ? En mai 2016, Marie, 17 ans (2), affirme aux policiers qu'Amin, dans une folle crise de jalousie, lui a attaché les mains dans le dos et plongé la tête à dix reprises dans la baignoire. Le but, insensé : lui faire avouer une relation extraconjugale qui n'existait pas. La dénonciation arrive cinq mois après les faits, la jeune femme, vraisemblable-



Sur le lieu du crime à Cagnes, jeudi, des fleurs, des messages et des peluches pour rendre hommage à la jeune Salomé. Et beaucoup de larmes sur les visages. Deux autres rassemblements sont prévus aujourd'hui à Nice et à Cagnes.

(Photo Dylan Meiffret)

ment terrorisée, refuse la confrontation, lui nie : la plainte suit un classement vertical. Qui savait que la maman de Marie avait également déposé une main courante, le 22 mars 2016, au commissariat de Vallauris, affirmant qu'Amin aurait poussé « involontairement » sa fille sur la voie ferrée du côté de Cannes ?

Qui savait dans les ruelles grassoises, que la propre maman d'Amin avait déposé deux plaintes, le 9 août 2017 et le 14 mars 2018 pour menaces et violences de la part de son fils ? Personne.

Amin M. est-il venu à Grasse se refaire une virginité ? Il ne se livre alors que par bribes. Explique, sans que personne ne puisse vérifier, que ses parents sont séparés, que son père battait sa mère. Indique avoir été serveur, disposer d'un peu d'argent de côté et toucher les minima sociaux.

Salomé rejoint Amin dans l'appart pour une coloc à trois. Le couple regarde des

séries japonaises, Amin boit parfois, parle foot, écoute de la musique. « C'était de l'instrumental bizarre. Salomé a fini par aimer aussi », confie le logeur.

Salomé s'enfonce

Très vite, la relation dégénère. Amin laisse entrevoir, malgré un physique malingre, un caractère ombrageux. Il la giflé, recevant en retour l'ire des très fidèles amis de Salomé. Et même quelques coups. Ce qui n'empêche pas d'autres, en ville, de le percevoir comme un garçon gentil.

Salomé, elle, s'enfonce. Prise dans la spirale infernale, cette fille bossue quitte étonnamment la fac. Elle travaille désormais chez un pâtissier du cours Honoré-Cresp (nos éditions précédentes). « Une très bonne vendeuse, épanouie. Mais on s'est vite rendu compte qu'il y avait un problème. Et le problème, c'était lui... », confie Serge Noël, le patron.

Amin se persuade à ce moment que sa compagne entretient une liaison avec le jeune pâtissier de la maison. Il envoie texto sur texto à l'employeur de Salomé : « Dites à votre ouvrier qu'il avoue qu'il couche avec elle. » Il la surveille tous les après-midi, planté devant la vitrine. Serge Noël prévient Salomé du danger : « Si tu continues comme ça, tu vas être voilée, il va te taper dessus, et tu finiras dans un cercueil... »

Pâle et malade

Devenue pâle, « comme malade », la jeune femme pleure souvent dans la boutique. Le pâtissier alerte la maman. Le soir elle et son compagnon tombent sur Amin. La scène se terminera en bagarre, distendant les relations entre la jeune fille et sa famille. Le piège semble s'être refermé. Jaloux maladif, Amin aurait cassé l'ordinateur de la jeune femme, lui aurait fait retirer des publications des réseaux sociaux.

Une dernière anecdote, terrible. Un mois et demi après avoir été contrainte de quitter son job, Salomé revient à la boutique. Elle veut les bandes de vidéo surveillance. « Pour prouver à Amin que je n'ai pas couché avec le pâtissier. » Elle semble désespérée. « Nous lui avons répondu que nous-mêmes ne pouvions les avoir. Qu'elles étaient communiquées à la police uniquement en cas de vol ou d'agression », raconte Serge Noël. Perdue, vraisemblablement acculée, la jeune femme supplie alors ses patrons... de l'accuser de vol afin de pouvoir récupérer les bandes. Ils refuseront. Samedi 31 août, vers 2 heures du matin, au terme d'une énième dispute, Salomé sera rouée de coups, puis son corps enroulé dans un tapis et caché sous des branchages. 100^e victime d'un féminicide en France en 2019.

Amin M. nie. Il est présumé innocent. Il en court la perpétuité.

GRÉGORY LECLERC
gleclerc@nicematin.fr

1. Son avocate, contactée, n'a pas donné suite à nos demandes.
2. Le prénom a été modifié.

Une mer de Force 5 complique l'hélicoptère de quatre personnes au large des îles de Lérins

L'opération de sauvetage d'une vedette échouée au sud de St-Honorat a été particulièrement difficile en raison d'une météo capricieuse, dans la nuit de jeudi à vendredi.

Vedette échouée au sud de St-Honorat

Tout avait commencé normalement avec un appel au Crossmed (centre opérationnel de surveillance et de sauvetage de la Méditer-

ranée) provenant d'une vedette de 9 mètres échouée au sud de Saint-Honorat. Immédiatement, la vedette SNS262 de la station SNSM de Cannes-Golfe Juan s'est rendue sur place pour tenter de récupérer les trois personnes présentes à bord à l'aide de son annexe. Mais une fois à bord, la mer, agitée par un vent de Force 5 avec de fortes rafales, est devenue hyper capricieuse empêchant un sauvetage

classique : les cinq personnes (dont les deux équipiers de la SNSM) ont même été contraintes de rejoindre la vedette échouée à la nage pour s'y réfugier. Devant l'impossibilité de les récupérer et avec deux blessés légers (une passagère et une équipière de la SNSM), le Cross Med a alors fait appel à l'hélicoptère Panther de la Marine nationale basé à Hyères pour procéder à leur hé-

licoptère (photo illustration). L'hélicoptère a récupéré les trois passagers et une équipière de la SNSM. Le second équipier de la SNSM a rejoint « sa » vedette par ses propres moyens, sous surveillance de l'hélicoptère qui est resté sur place. Les quatre personnes transportées par les airs ont ensuite été déposées à l'hôpital Pasteur de Nice.



L'intervention de l'hélicoptère Panther de la Marine nationale, basé à Hyères, a été nécessaire pour cette opération de secours.

C.B.

(Photo illustration R.B.)

sur Instagram



À Grasse, les touristes voient la vie en rose sous les parapluies du centre-ville

Pourquoi sont-ils là ?

Les parapluies roses sont arrivés à Grasse au début du mois de mai. Et ce n'est pas un hasard du calendrier. Ils ont été installés pour promouvoir l'un des événements phares de la ville : ExpoRose, édition 2019. Si l'événement appartient désormais au passé, les objets virevoltent toujours au-dessus des têtes dans les rues Ossola et Gazan. Face à l'engouement des Grassois, et aussi des touristes, la municipalité a décidé de conserver les parapluies roses, au moins pour tout l'été. Mieux, elle en a rajouté d'autres dans les dédales du centre historique.

L'anecdote

Si l'initiative avait bien pour but de promouvoir ExpoRose, l'idée d'habiller le centre de cette façon est venue du maire Jérôme Viaud. Plus précisément de l'un de ses voyages au Portugal où des villes comme Lisbonne ou Agueda sont mondialement reconnues pour leurs parapluies suspendus.

Ça fonctionne ?

Un coup gagnant pour la Ville qui s'est offert une belle exposition sur les réseaux sociaux à moindre coût – quelques milliers d'euros. Le cliché, que l'on retrouve facilement par la recherche du mot-clé « #Grasse », agrège entre 200 et 3 000 likes.

Le bonus ?

Si comme notre photographe, vous obtenez le combo parapluies roses + petit train jaune, succès garanti.



Les parapluies roses de la rue Ossola ont conquis le cœur des Grassois mais aussi des touristes qui n'ont pas hésité à prendre la pose et poster le cliché sur les réseaux sociaux.

Vu et liké sur #Grasse



Notre-Dame du Puy, Notre-Dame des Chênes, la chapelle Saint-Christophe... la ville de Grasse fourmille de perles patrimoniales. Notre coup de cœur revient à l'église Saint-Laurent qui éclaire le hameau de Magagnosc de sa couleur ocre



Des ateliers de création de parfum fleurissent chaque été à travers Grasse



Les points de vue dans les hauteurs produisent toujours de très beaux clichés

Au Conservatoire, une rentrée en fanfare

Branle-bas de combat, jeudi, rue du Saut, où c'était jour de reprise pour les 29 professeurs. L'occasion de préparer la saison et les projets qui seront proposés aux 550 élèves de la structure

Dissipés, les professeurs ? Ça chahutait gentiment, jeudi après-midi, rue du Saut, où les vingt-neuf enseignants retrouvaient les bancs du Conservatoire de musique. Histoire de profiter des retrouvailles et, surtout, de s'offrir un ultime moment de répit, avant la réunion de rentrée et d'attaquer la saison en fanfare. Parce que, avec une quarantaine de disciplines enseignées et près de 550 élèves – dès 3 ans – à gérer, fini la rigolade ! « Cette année encore, nous affichons complet, sourit le directeur Philippe Voituron. Nous avons même une liste d'attente assez fournie. Cette réunion, c'est toujours l'occasion de présenter les nouveaux arrivants [une seule cette année, Yaël Konorty à la clarinette, lire plus loin] et de présenter les projets à venir. » Après un dernier exercice émaillé de plusieurs changements – trois nouveaux professeurs, modernisation de la communication, ouverture d'une classe initiation pour les CE1 – on mise sur la continuité.

Cours collectif de chant : où sont les hommes ?

Créée l'an passé, donc, la classe CE1 est reconduite cette année, avec douze élèves. Une réussite. « Nous avons fait quelques ajustements mais, globalement, les retours sont excellents. Cette section permet de boucher le trou entre l'Éveil et les formations musicales [dès 8 ans]. » Les événements majeurs, eux, sont tous reconduits [lire ci-contre]. En clair, le Conservatoire de Grasse est une machine bien huilée ! Et, quelque part, victime de son succès, puisque, on l'a dit, les places sont chères. Il reste, cependant, une possibilité... Si les classes sont full, il en reste dans les cours collectif de chant. « Nous pouvons encore accueillir des élèves en chant 3^e année [mercredi 14 h 30 - 15 h 30] et en cours avancé [mardi 17 h 45 - 19 h], l'ancienne maîtrise » assure Isabelle Ankr, professeure de chœur. Qui lance un cri du...



Les 29 enseignants – il en manquait quelques-uns... – ont fait leur rentrée, jeudi, dans la structure de la rue du Saut. Lancement d'une saison qui s'annonce, encore une fois, intense.

(Photos Sébastien Botella)

cœur. « Nous avons aussi un chœur adulte mixte [mardi 19 h - 20 h 15], avec une dizaine de chanteurs, où l'on fait du gospel, mais aussi du chant du monde, du jazz... Nous n'avons pas encore fait de spectacle important, on espère y arriver cette année. » Problème : « Il nous faudrait une dizaine de chanteurs en plus, surtout des hommes ! Il ne faut pas avoir peur de ne pas savoir chanter ; on apprend sur le tas et, avant tout, on est là pour se faire plaisir. » Alors, Messieurs, un peu de courage !

P. F.

Infos pratiques

6, rue du Saut. Renseignements sur grasse.fr ou au secrétariat, du lundi au vendredi (9 h - 12 h et 13 h - 19 h) et le samedi (9 h - 12 h), 04.97.05.58.80. – conservatoire@ville-grasse.fr

Une note de nouveauté

Vent de fraîcheur ! Alain Danghin goûtant à une retraite bien méritée, c'est, désormais, Yaël Konorty qui assurera les cours de clarinette. Native de Tel Aviv, c'est à 10 ans qu'elle a débuté son apprentissage dans la classe d'Eva Wasserman au Conservatoire de Tel Aviv Jaffa. Avant de prendre la direction de la Buchmann-Mehta School of Music. Elle viendra perfectionner son art en France, dès 2003, auprès de Michel Lethiec ou Philippe Cuper au CNR de Versailles. Et décrochera son diplôme d'État depuis 2009. Actuellement professeur au sein du Conservatoire de Menton, elle se « dédouble » désormais, deux fois par semaine, pour rejoindre la structure grasseoise – avec 16 élèves, la section clarinette affiche, d'ailleurs, complet. Son objectif ?

« Dispenser un enseignement à la fois classique, mais aussi jazz, découverte... » Et, surtout, participer à l'épanouissement de ses ouailles. « Je ne suis pas là pour forcément former des musiciens pros, mais développer la personnalité musicale, et pas seulement. Apprendre l'autonomie, la concentration, la patience, la rigueur. »



Morceaux de choix

On le sait : au-delà des cours dispensés, la saison du Conservatoire est émaillée de plusieurs rendez-vous majeurs. Si certaines dates restent encore à fixer, voici un premier jet des événements 2019-2020 impliquant professeurs et/ou élèves.

- **Concert de Noël** (dimanche 15 décembre) en la cathédrale N.-D. du Puy.
- **Bach en famille** (du mardi 17 au vendredi 20 décembre) à la chapelle de la

Visitation.

- **Concerts de la Visitation** à la chapelle : quatre concerts entre janvier et mai (dates à déterminer).

- **Les Écoles chantantes**, sur le thème « Le jeu, la danse et la poésie » (du lundi 11 au vendredi 15 mai) au théâtre de Grasse.

- **Conte musical** (lundi 18 mai) au théâtre de Grasse.

- **Remise des prix de fin d'année** début juillet (date à fixer).

La fête de la bière jusqu'à dimanche sur le Cours

Pendant deux jours encore (de 11 h à 23 h), le Cours Honoré-Cresp accueille la désormais traditionnelle fête de la bière, « fruit » du jumelage entre Grasse et la commune allemande d'Ingolstadt. Dès hier – l'inauguration s'était tenue jeudi – au cœur d'une ambiance chaleureuse et conviviale, le pu-

blic est venu nombreux, pour découvrir les différents stands installés sous les frondaisons des platanes. Un immense dais abrite les tables destinées aux participants qui désirent savourer choucroute, frites et autres mets savoureux concoctés par une brigade de cuisiniers affairés, officiant à l'in-

térieur du kiosque à musique. Des personnages vêtus de costumes folkloriques évoquent les régions d'origine des différentes bières proposées à la dégustation. À consommer, mais est-il besoin de le préciser, avec la modération qui s'impose !

CORINNE JULIEN BOTTONI



Chaque stand propose des spécialités. Folklore et convivialité garantis !

(Photo C.J. B.)

PEYMEINADE

La mobilisation porte ses fruits à Saint-Exupéry...

Les parents d'élèves du groupe scolaire ont manifesté, jeudi matin, contre la fermeture d'une classe de maternelle. Qui, finalement, rouvrira dès lundi...

On a beau dire, seule l'action fait bouger les choses... En février dernier, les parents d'élèves du groupe scolaire Saint-Exupéry apprenaient la fermeture programmée de la quatrième classe de maternelle. Motif invoqué par l'Inspection académique : des effectifs prévisionnels insuffisants. Et dans les faits ? Lundi, jour de rentrée, on dénombrait 88 élèves de maternelle pour trois classes contre... 87 l'an passé, pour quatre classes, donc. Alors, on n'est pas forcément des champions en maths, mais là, le compte n'était pas bon...

Ainsi, jeudi matin, les parents ont sorti pancartes et banderoles - « Plus d'élèves, moins de classes à l'école de la bienveillance : quelle cohérence ? », « A toujours vouloir faire plus avec moins, ce sont nos enfants qui payeront l'addition... » - pour signifier leur colère.

« L'effectif très élevé par classe [30 en petite section, 28 en moyenne et 30 en moyenne-grande] réduit inévitablement le temps individualisé consacré aux élèves et aux enfants en difficulté, expliquaient les représentants des parents. Cette décision va à l'encontre de la politique éducative nationale, qui est de ne pas accueillir plus de 24 élèves en grande section. »

Le geste désintéressé des parents de l'élémentaire



Les parents étaient mobilisés de bon matin, jeudi, pour demander la réouverture. Ils ont pu compter, dans leur démarche, sur le passage et le soutien du maire, Gérard Delhomez (à gauche). (Photos DR)

Dans leur démarche, les parents ont, notamment, pu compter sur le soutien de la Ville et du maire, Gérard Delhomez, dans ce drôle de jeudi. En effet, après le matin chagrin, l'après-midi leur a réservé la plus belle des surprises, quand la liste des ouvertures de l'inspecteur de l'Académie de Nice est tombée : parmi les sept communes, on retrouvait bel et bien, aux côtés de Nice, Biot, Cannes ou encore Le Rouret [lire ci-dessous], Peymeinade et le groupe scolaire Saint-Exupéry. Une libération, forcément...

« Nous sommes bien contents, sourit

Sandrine Laroche. Le maire est venu visiter les locaux et la classe d'élémentaire [créée à la rentrée et qui devait occuper les locaux de la classe de maternelle supprimée] va trouver une place dans l'établissement et la maternelle rouvrira dès lundi. Vraiment, tant mieux. » Un geste noble et désintéressé, puisque la mère de famille - et elle n'est pas la seule dans ce cas - a vu ses enfants quitter la maternelle pour rejoindre le CP lors de cette rentrée. « Les représentants de parents d'élèves n'ont pas encore été nommés ; du coup, l'ancienne équipe a pris les choses en main, justifie-t-elle. Nos enfants ne sont pas directement impliqués mais nous avons vu

les bienfaits de ces trois années avec des effectifs normaux et l'on souhaite les mêmes conditions à ceux qui arrivent derrière. » Une décision qui a une autre conséquence positive : avec le rétablissement d'une quatrième classe de maternelle, la directrice, Serafina Florens, va conserver sa décharge, temps consacré, notamment, à la conception des projets pédagogiques. Tout est bien qui finit bien, donc... Et si cela n'avait pas été le cas ? « Nous aurions clairement poursuivi la mobilisation, on n'allait pas lâcher l'affaire comme ça. » À vrai dire, on n'en doute pas une seconde...

P. F.
pfiandino@nicematin.fr

En bref

GRASSE

Vide-greniers association Dylan

L'association avec Dylan organise un vide-greniers, de 6 h à 16 h, place Frédéric-Mistral à Saint-Jacques, demain. Réservations au 06.69.55.14.08.

Cours d'anglais avec l'association ALBA

L'association ALBA (cours d'anglais, stages, voyages, ateliers, conférences, etc) tiendra des permanences de renseignements et inscriptions avec bilan de niveau gratuit les **lundi 9, mardi 17 et mercredi 18 septembre**, de 16 h 30 à 19 h, à la Maison des associations, 16, rue de l'Ancien Palais de Justice, et au Forum des associations, samedi 14 septembre, de 9 à 18 h, sur le cours Honoré-Cresp. Reprise des cours mardi 1^{er} octobre. Renseignements au 04.93.70.42.06 ou helen.kirk@free.fr

Rentrée cours d'espagnol

AFEAL, l'association France Espagne Amérique latine propose des cours collectifs pour apprendre la langue espagnole et les cultures hispaniques, à la salle 3 des Augustins, 6, boulevard du Jeu de Ballon : débutants 1 le mardi de 9 à 10 h 30 ; débutants 2 le mercredi de 18 h 30 à 20 h ; faux-débutants le lundi de 10 h 30 à 12 h ; pré-intermédiaires le mardi de 17 h 30 à 19 h ; intermédiaires le mardi de 19 à 20 h 30 ; conversation le mardi de 10 h 30 à 12 h. Date du premier cours : lundi 16 septembre. Les inscriptions auront lieu samedi 14 septembre, de 9 à 17 h, au Forum des associations de Grasse, stand AFEAL, cours Honoré-Cresp. Pour la réinscription des anciens élèves, contacter rapidement la professeure, Maria, 07.82.66.16.35 ou 07.85.39.32.75 ou sur maria.afeal@gmail.com

Forum des associations

Samedi 14 septembre, de 10 à 18 h, sur le cours Honoré-Cresp, Forum des associations. Inauguration à 11 h suivie de l'apéritif offert par la Ville.

LE ROURET

... et à l'école élémentaire du Rouret aussi



Grand ouf de soulagement pour les parents d'élèves. (Photo Fab. B.)

C'est un grand ouf, ils ont eu gain de cause. Le jour de la rentrée scolaire, sous l'impulsion de son président et sa vice-présidente Jean-Baptiste Gleize et Sarah Juppeaux, l'association des parents d'élèves APE du Rouret s'était mobilisée devant les grilles de l'école pour exprimer les motifs de ses inquiétudes quant aux effectifs surchargés des classes. Les parents demandaient l'ouverture d'une dixième classe à l'école élémentaire afin de réduire les effectifs des classes, dont certaines atteignent 30 élèves. Une seconde mobilisation

s'est déroulée, ce jeudi 5 septembre au matin, en marge du comité technique qui se tenait au même moment au rectorat de Nice. Résultat des courses, les revendications ont été entendues et la dixième classe sera ouverte dès lundi matin. C'est une véritable satisfaction pour Sarah Juppeaux : « Nous avons été écoutés et sommes satisfaits, car l'effectif des élèves de l'école élémentaire par classe va désormais se conforter aux directives du Ministère de l'éducation. »

FAB.BONGIOVANNI

En bref

LE TIGNET

Rencontres littéraires

Aujourd'hui de 10 à 12 h, salle du conseil municipal, 4^{es} Rencontres littéraires de la bibliothèque municipale avec Corinne Julien-Bottoni, historienne, auteure de *Vivre à Grasse au Moyen Âge*.

AURIBEAU

Pèlerinage à Notre-Dame de Valcluse

Aujourd'hui, la paroisse Saint-Honorat de Grasse organise son traditionnel pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Valcluse à Auribeau : départ de la procession à 8 h 30 de la cathédrale de Grasse, arrivée au sanctuaire vers 11 h ; messe à 11 h 15 par le nouveau curé de la paroisse, le Père Jamain. Possibilité de déjeuner sur place en s'inscrivant au sanctuaire, de 14 à 16 h, pour réserver le repas ou le pique-nique au 04.93.42.20.28. Une navette fera le voyage du cimetière des Roumiguères au sanctuaire à 9 h 30.

PÉGOMAS

Forum des associations

Aujourd'hui, de 10 à 17 h, à l'Espace culturel et sportif, 1975, avenue de la République, à La Roquette-sur-Siagne : Forum des associations inter-communales de Pégomas, Auribeau-sur-Siagne et La Roquette.

PEYMEINADE

Club inter-âges

Séances de gymnastique, sophrologie, yoga adaptées aux seniors, au 11, rue Mirabeau : jeudi 12 septembre, à 14 h 30 yoga ; vendredi 13 à 10 h sophrologie ; et mardi 17 à 9 h 30 gymnastique. Rens. 06.33.11.82.32.

ANDON

Restauration de restanques

Samedi 21 septembre, de 8 h 30 à 17 h, restauration de restanques. Rens. et ins. obligatoire au 04.97.05.22.58 ou www.paysdegasse.fr

SAINT-VALLIER

Forum des associations

Aujourd'hui, de 9 h à 13 h, sur le parvis de l'Espace du Thely. Renseignements auprès de la mairie : 04.92.60.32.00.

ROQUEFORT-LES-PINS

La médiathèque s'apprête à rouvrir ses portes

Après quelques jours de fermeture, la médiathèque-ludothèque s'apprête à rouvrir ses portes le 10 septembre prochain. Juste le temps d'élaborer un programme pléthorique d'activités et de rencontres littéraires. Catherine Marino, directrice du pôle image, et Gisa Melchio, responsable de la médiathèque, l'attestent : « Avec un fond de plus 15 750 ouvrages, 4 140 DVD, et plus de 60 jeux, notre structure s'adresse à un large public, aussi pour répondre aux souhaits du maire, Michel Rossi, de diversifier l'offre culturelle pour nos lecteurs et utilisateurs, nous avons concocté une programmation plus étendue des animations » assurent-elles.

Le Tibet à l'honneur les 21 et 22 septembre

Avant de poursuivre : « La rentrée sera consacrée à la culture tibétaine en résonance aux deux journées qui lui seront dédiées les 21 et 22 septembre. Mais pas seulement, nous avons élargi la programmation des cafés des lecteurs du samedi matin, des séances de rencontres dédicaces, des ateliers pour enfants et adultes, des nouveaux jeux à la ludothèque comme les échecs ». En marge de la rentrée littéraire parisienne, on ne doute pas que celle de la médiathèque (pôle image Michel-Audiard, RD 2 085 - 04.93.42.48.13.) sera à la hauteur



À la rentrée la médiathèque-ludothèque propose de nouvelles animations et ateliers.

des attentes de ses lecteurs.

Ce qui vous attend jusqu'en novembre

- 14 septembre de 10 à 12 h : café des lecteurs, entrée libre, jeudi 19 septembre de 10 h 30 à 12 heures : initiation à l'informatique, samedi 21 septembre 11 h : lectures contes tibétains et atelier mandala.

- Samedi 12 octobre, journée dédiée avec l'auteur Virginie Sarah-Lou.

- Samedi 19 octobre : atelier adulte sculpture dès 10 h avec Chantal Carretero,

- Mercredi 16 octobre dès 10 h : atelier enfant Halloween, samedi 26 octobre : dès 10 heures atelier Bonsai.

- Samedi 9 novembre de 10 à 12 h : café des lecteurs, mercredi 13 novembre de 10 à 12 h : atelier enfant adulte pliage de livres, samedi dès 10 h rencontre avec le poète berger Bruno Gabelier « fromages et poésie ».

- Samedi 30 novembre journée jeux.

FAB.BONGIOVANNI

GRASSE

Tennis de Saint-Jacques : deux nouveaux entraîneurs sur les courts

Ça bouge au club de tennis de Saint-Jacques ! Sébastien L'Héroullet qui y enseignait depuis cinq ans, raccroche sa raquette pour raison de santé. Et vogue vers d'autres projets professionnels. Fin juin, l'émotion était palpable à l'heure des au revoir pour sa centaine d'élèves, petits et grands. Pour le remplacer sur les deux courts de la Chênaie, deux nouvelles recrues. Fabrice Chargelègue, capitaine de l'équipe de France masculine de tennis en fauteuil et Jérémie Cottez, qui a exercé à Cagnes-sur-Mer. Tous deux ont créé une association Top Tennis et Développement et assureront les cours pour les quelque 125 enfants de 4 à 16 ans et la vingtaine d'adultes, en



Passation entre les professeurs de tennis du club de Saint-Jacques. (Photo G. A.)

cours individuels ou collectifs. « Mais pas plus de six élèves par cours. Car chaque enfant doit être pris en considération » assure Mireille Lubatti, présidente de

l'association Sports et loisirs de Saint-Jacques depuis 1986.

Roller tennis ?

Les joueurs auront des surprises cette année. Car les deux nouveaux entraîneurs vont innover en proposant des activités inédites. Comme le roller tennis... Mais patience. Pour l'heure, avant le redémarrage des cours le 17 septembre, le temps est aux réinscriptions, sur place, le mercredi après-midi de 14 h à 17 h et le samedi matin de 10 h à 12 h. Pour information, le tarif enfant est de 170 € l'année pour un cours hebdomadaire, outre cotisation et licence. Contact : 06.83.53.45.73

G.A

FOOTBALL NATIONAL 2

« Chacun donne tout »

Nicolas Medjian, capitaine de l'équipe fanion du RC Grasse se réjouit du bon début de saison de son équipe avant le déplacement ce soir à Martigues (18 heures)

Fort de ses trois succès de rang, le RC Grasse se rend sereinement à Martigues (18 heures), le capital confiance rempli à bloc à l'image de son capitaine, Nicolas Medjian.

« On vit très bien notre début de saison avec nos trois victoires de suite. Malgré deux déplacements et des réceptions de grosses écuries, c'est plus que positif. Mais on reste les pieds sur terre. Physiquement, toute l'équipe est bien et chacun donne le meilleur de lui-même. On travaille beaucoup aux entraînements et nous sommes récompensés le week-end. Aux matches ou aux entraînements, on se met tous minable, à chaque seconde ! »

Motivés

Pour ce déplacement à Martigues, Nico Medjian s'attend à un match intense : « Oui ça va être un très gros match. À nous de tout faire pour ramener des points de ce déplacement. »



Les scènes de liesse se suivent et se ressemblent du côté des Rouge et Bleu.

(Photo Clément Tiberghien)

Motivés, les Rouge et Bleu (2^e à 1 pt du leader Louhans Cuiseaux) sont un peu la surprise de ce champion-

nat. Pas vraiment pour le capitaine grassois : « On connaît les qualités de notre équipe avec un groupe étoffé

qualitativement et quantitativement. On repart à zéro à chaque match, à chaque entraînement. Si on continue,

on arrivera à faire de belles choses. »

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Label féminin

Le président de l'association du RC Grasse François Roustean est fier du nouveau Label de son club.

« Le Bureau Exécutif de la Ligue du Football Amateur a décidé, de décerner le « Label École Féminine de Football Argent » à votre club au titre de la saison 2018-2019, à partir de l'évaluation réalisée par les instances fédérales. Nous vous remercions pour cette distinction fédérale vous est attribuée pour une durée de 3 saisons à compter de la saison prochaine. »

Une très bonne nouvelle pour le RC Grasse à l'orée de cette saison 2019/2020.

RUGBY FÉDÉRALE 2

Le ROG à toute vitesse !



Les joueurs du ROG enchaînent les entraînements avant leur premier match le 15. (Photo Clément Tiberghien)

Le Rugby Olympique de Grasse a fait trembler la piste d'athlétisme de Perdigon jeudi soir lors d'un entraînement particulier ! Un deuxième test sur 1 500 m après celui effectué début juillet. « On voulait évaluer la progression de leur VMA (Vitesse Maximale Aérobie) et tous on fait mieux, souligne

Rémi Gervais du ROG. Trois groupes de niveaux et un vainqueur impressionnant : Clément Ros, le demi de mêlé qui a avalé les 1 500 m en 4'46" soit près de 19 km/h de moyenne ! L'histoire ne retiendra pas le joueur le plus lent sur cette distance... Après ce test physique, un entraînement plus

classique a conclu la soirée avec la touche et les mauls pour les avants et la technique de passe et le jeu d'attaque pour les autres. Le premier match officiel de la saison à Leucate (15 septembre) se profile déjà.

R. K.

Rebonds

Football

En Régional 2, l'US Pégomas reçoit Bouc-Bel-Air à 15 heures au stade Gaston-Marchive.

Arts martiaux

L'Académie Grassoise d'Aïkido organise sa rentrée, à partir du mardi 10 septembre. Le 1^{er} cours est offert durant ce mois de la reprise avec Pascal Mennesson, 6^e Dan DNBK, qui enseigne au sein de cette école depuis 35 ans. Les cours s'adressent aux enfants, dès 6 ans, et aux adultes, femmes et hommes.

Tout au long de l'année seront proposés aux élèves : des stages pour leur permettre de compléter leur apprentissage et des passages de grades pour valider la qualité de leur progression.

Cours à Plascassier (28 Chemin du Servan) :

Aïkido Enfants : le jeudi de 17 h 30 à 18 h 30

Aïkido Ado et adultes : le mardi et jeudi de 20 h à 21 h 30

Aïkishintaïso Adultes : le jeudi de 18 h 30 à 19 h 30

Contact : 06 60 60 46 96

ou internet sur alpes-maritimes.aikido.fr

Futsal

L'association Family SK organise, samedi à partir de 8 h 30, la première édition du tournoi futsal, la SK Kids Cup pour la catégorie U8 à la salle Omnisports de Grasse. Rens. au 07.69.65.70.97.

Handball

Le Pays de Grasse Handball reprendra la saison le samedi 14 septembre avec quatre rencontres au programme à domicile. À 18 h 30, les seniors masculins Excellence Territoire reçoivent Hyères au gymnase Tocqueville. À 20 h 30, c'est la Pré-nationale masculine qui accueille Villefranche-Beaulieu. Le lendemain, dimanche, à 14 heures, les filles de Pré-nationale affronteront Gap alors qu'à 16 heures, en Nationale 3, l'équipe fanion féminine sera opposée au handball des Collines, pour un premier chaud derby !



COMMENT MIEUX VIEILLIR ?



Cohabitation avec un étudiant, habitat partagé, activité physique adaptée pour prévenir la perte d'autonomie... Des initiatives existent pour améliorer la vie des personnes âgées.

P2 À 7



LA SANTÉ
Pour être productif, faites la sieste !
P 19 à 24

JUAN-LES-PINS
Le lapin rouge détruit par des étudiants ivres
P8



AURIBEAU
Pèlerinage "sanctifié" à Notre-Dame de Valcluse P11



NICE ET CAGNES - CONTRE LES VIOLENCES CONJUGALES

Tous là pour dire « stop » P12

SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de Roselyne Bachelot P17

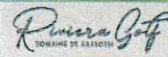


JOURNÉE DÉCOUVERTE
POUR LES ENFANTS DE 6 À 16 ANS

RIVIERA GOLF DE BARBOSSI
SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019

De 14h à 16h
Atelier découverte
Parcours 9 trous
avec index

De 16h à 17h
Goûter et remise
des médailles



802 Avenue des Amazones
06210 Mandelieu-la-Napoule

JOURNÉE GRATUITE ET OUVERTE À TOUS LES ENFANTS

Inscriptions auprès du Riviera Golf de Barbossi au 04 92 97 49 49 ou rivieragolf@deb.fr

LA JONQUE BLEUE

Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thai



OUVERT TOUS LES JOURS

Midi et soir
Menu carte formule
SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31

www.la-jonque-bleue.fr Suivez-nous sur f

« Pour que Salomé ne soit pas morte pour rien »

650 personnes étaient présentes hier à **Cagnes-sur-Mer** pour rendre un hommage solennel à Salomé et interpeller les pouvoirs publics pour que des mesures concrètes soient prises

Ils sont venus pour Salomé, 21 ans, battue à mort en pleine rue à Cagnes-sur-Mer il y a tout juste une semaine, tandis que son compagnon est mis en examen pour « meurtre sur concubin ». Mais aussi pour Antoinette, Evelyne, Denise, Monica... Ces 102 femmes décédées depuis le début de l'année en France sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint. Près de 650 personnes ont répondu présent, hier soir, à l'appel de la députée de la 6^e circonscription des Alpes-Maritimes Laurence Trastour et du maire Louis Nègre, pour rendre à toutes ces victimes un hommage solennel.

« J'ai mis 9 mois pour porter ma fille. Il a mis 9 mois pour la détruire »

Rassemblé cours du 11-Novembre à Cagnes-sur-Mer, le cortège a marché jusqu'à l'hôtel de ville dans un silence quasi religieux. Certains portant des affiches sur lesquelles était inscrit le prénom d'une de ces femmes, précédé d'un numéro. « C'est très regrettable, qu'il arrive des choses pareilles en 2019. Ça me fait beaucoup de peine. À 21 ans c'est la vie qui est devant nous. Pas la mort », explique Véronique, la voix brisée



Marche blanche et minute de silence, à Cagnes-sur-Mer, hier, pour Salomé et toutes les femmes victimes de violences conjugales.

(Photo Sébastien Botella)

par l'émotion.

Géraldine est venue une rose blanche à la main : « Salomé, on la connaissait depuis qu'elle était toute petite. Avant de déménager à Grasse, elle habitait à Valbonne où elle est allée à l'école avec nos enfants. Nous

sommes là aussi pour sa maman qui est devenue une amie ».

« Il faut faire de la prévention et que ça s'arrête. Comment faire, quand on est sous l'emprise d'un compagnon violent, pour s'en sortir ? La violence est une maladie dont il faut

se faire soigner », estime Michel.

Au pied des marches menant à l'hôtel de ville, le maire Louis Nègre a pris la parole : « Votre présence ce soir c'est un message qu'on envoie au-dessus, pour que Salomé ne soit pas morte pour rien et qu'on prenne

conscience de ce massacre hebdomadaire ».

À ses côtés, la députée Laurence Trastour, membre de la délégation au droit des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes à l'Assemblée nationale, a ajouté : « Si Salomé était encore là elle serait là devant, au premier rang, parce que c'était une militante, nous a confiés sa maman. Nous avons rencontré les parents. Ce sont des gens très dignes, qui veulent se battre. La maman veut aller dans les établissements scolaires, faire de la prévention pour que ce qui est arrivé à Salomé n'arrive pas à d'autres jeunes filles. Elle a dit : "J'ai mis neuf mois pour porter ma fille. Il a mis neuf mois pour la détruire" ». « Nous sommes aussi là pour toutes ces femmes anonymes. Et (au vu des statistiques), une femme parmi vous subira des violences ce soir. Alors n'oubliez pas Salomé. N'oubliez pas Antoinette. N'oubliez pas Martine, Georgette, Dolorès... »

« La justice n'est pas suffisamment ferme, a estimé la députée. L'arsenal judiciaire est là. Il faut une véritable volonté politique derrière, et agir dès les premiers faits ».

MATHILDE TRANOY
mtranoyn@nicematin.fr

À Nice, « féministes tant qu'il le faudra ! »

Elles s'allongent sur le sol. Gisantes. On dessine le contour de leurs corps à la craie. Des dizaines et des dizaines de corps. La place Garibaldi est transformée en scène de crime géante et symbolique. En hommage aux 102 victimes de féminicides en France depuis le début de l'année : Félicie, Michelle, Marylin, Laura, Salomé... « Cette manifestation est organisée en réaction au meurtre de Salomé à Cagnes-sur-Mer. C'est un féminicide, un meurtre commis en raison du genre de la victime. Depuis, deux autres femmes sont mortes. 102 femmes, c'est trop ! Une seule, c'est déjà trop ! », dénonce Claire Moracchini, coordinatrice du planning familial et membre du collectif 06 pour les droits des femmes, l'organisme qui a initié le rassemblement d'hier. Un rassemblement fort. Large. Des centaines de personnes sont là, vent debout. Des associations féministes : nous toutes 06 », All Huellectif « Girlsights », le collectif France, etc. Des associations

de défense des droits humains : le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (Mrap), ADN, Amnesty International, etc.

« 200 000 victimes de violences conjugales »

Les slogans claquent, chocs : « Féministes tant qu'il le faudra ! » « Le machisme tue », « 200 000 victimes par an de violences conjugales ». Le centre LGBT Côte d'Azur a sorti ses drapeaux arc-en-ciel : « On défend les droits des minorités et on défend les droits des femmes. On est féministes », martèle le président Erwann Le Hô. Des hommes et des femmes politiques sont venus : les socialistes (Xavier Garcia et Patrick Allemand), les Verts (Juliette Chesnel et Fabrice Decoupigny), les communistes (Emmanuelle Gaziello et Robert Injey).

« Des hommes assassinent nos filles, nos sœurs et nos mères. Une société qui laisse faire est une société malade. On n'a plus le droit de détourner le regard ! », s'insurge

l'adjointe au maire en charge de la protection des femmes, Maty Diouf. Et puis il y a des anonymes. Des concernés. Des engagés. Des consternés.

Des femmes, beaucoup. Et des hommes aussi. José Florini, 77 ans, porte la photo de Salomé autour du cou. Comme un étendard. « C'est monstrueux ! Alors je suis là aujourd'hui ».

On croise Ali Lahcen, la petite quarantaine, qui espère que « le temps des bourreaux sera bientôt révolu ».

Au micro, les porte-parole du collectif 06 pour les droits des femmes condamnent « l'inaction du gouvernement sur cette question censée être la grande cause du quinquennat ».

« Ça fait des années que ça dure : on nous sort des plans, des dispositifs, là on fait un Grenelle de plus... alors qu'on connaît les solutions ! », s'agace Ariane Kutell du collectif GRAF. Les solutions ?

« Il faut un milliard d'euros pas les miettes accordées par le gouvernement. On exige



En hommage aux 102 victimes de féminicides, les organisatrices du rassemblement se sont allongées sur la place Garibaldi.

(Photo L. B.)

également l'inscription du féminicide dans le Code pénal », énumère Laurence Stalla, la patronne du planning familial. Mais, il faut aussi « donner une éducation non sexiste aux filles et aux garçons, former les forces de l'ordre et instaurer une prise de plaintes systématiques dans ces

dossiers », poursuit Ariane Kutell. Il faut, ajoutent-elles, « davantage de téléphones "Grand danger" et d'ordonnances de protection, beaucoup plus de places d'hébergement pour les femmes et les enfants, une vraie mise à l'abri, l'éviction généralisée du conjoint violent, des brace-

lets électroniques anti-rapprochement ».

« Il faut se donner les moyens de mettre fin à ce fléau et surtout ne pas oublier qu'une femme n'est jamais responsable des violences qu'elle subit », conclut Sandrine Carletto de « Nous toutes 06 ».

LAURE BRUYAS
lbruyas@nicematin.fr

WEEK-END NOIR : TROIS MORTS SUR LA ROUTE

Deux personnes – dont un adolescent de 16 ans – ont perdu la vie dans une collision à Antibes. Quelques heures plus tard, c'est un autre motard qui a succombé à ses blessures après un choc à Golfe-Juan.

P4



(Photo N.-M.)

ENTRETIEN AVEC SYLVIE ERNOULT

M^{me} Cannes Yachting Festival

P9



(Photo Clement / iBerghien)

ANTIBES
Marenda-Lacan
attend encore
trois mois

P3



(Photo active)

CANNES
Les associations
plébiscitées
au palais

P11

GRASSE
La chapelle
Saint-François
restaurée

P15



L'ÉCO
Ubitransport
lève 45M€ pour
révolutionner
la mobilité

P 43 à 49

Découvrez le monde comme jamais auparavant

Profitez de nos offres incroyables et voyagez vers plus de 160 destinations à travers le monde.

	Classe Economiq	Classe Affaires		Classe Economiq	Classe Affaires
Bangkok	des EUR 429	1,869	Bali	des EUR 669	1,989
Tokyo	des EUR 439	1,749	Seychelles	des EUR 759	2,639

Pas encore membre? Rejoignez-nous sur qmail.com

Réservez avant le 15 septembre 2019 pour des voyages jusqu'au 31 août 2020.

Rendez-vous sur qatarairways.fr

*Offre soumise à conditions



10-15 SEPTEMBRE 2019

**YACHTING
FESTIVAL**

NOUVEAUTE

Les bateaux à moteur restent au
VIEUX PORT
CANNES

Les bateaux à voile font cap sur
PORT CANTO
CANNES



Une restauration de la chapelle St-François dans les règles de l'art

Dans chaque quartier de la ville, la chapelle a cristallisé l'habitat qui s'est développé autour d'elle au fil des siècles. Ces monuments témoignent de la vie d'autrefois et les habitants y demeurent très attachés. Aussi est-il de notre devoir de les entretenir et de les réhabiliter, par respect pour nos aînés.

Une déclaration du premier magistrat Jérôme Viaud que le public venu nombreux n'a pas manqué d'applaudir, en découvrant le sanctuaire du XVII^e siècle, entièrement restauré.

18 500 € de dons pour lui redonner son aspect naturel

L'adjointe du hameau, Annie Duval, a remercié tous les donateurs, les artisans, les membres des différents services et autres responsables d'association pour leur engagement. Nicolas Doyen, de la Mission Patrimoine, a quant à lui travaillé de concert avec la municipalité et continue à s'investir sans relâche dans cette remise en état du riche patrimoine historique de la cité des Parfums.

Pour la fête des colchiques

Les dons des généreux mécènes s'élèvent à 18 500 euros, une somme qui a permis de restaurer l'édifice dans les règles de l'art, sous la houlette de l'architecte en charge du



Un nombreux public s'est réuni sur le parvis de la chapelle.

(Photos C.J.B.)

dossier, en lui redonnant son aspect originel. Restent encore deux tableaux, datant des XVII^e et XVIII^e siècles qui seront également restaurés.

L'inauguration a eu lieu hier, jour de la fête des colchiques qui réunit chaque année, à la même époque, tous les habitants du hameau.

Cette journée conviviale et festive a fait le bonheur des participants, heureux devant leur chapelle qui est comme l'a rappelé le maire « un écrin et un bijou pour le quartier ».

CORINNE JULIEN BOTTONI



Une plaque commémorative a été apposée sur l'un des murs de la nef.

La directrice de l'Alliance Française prête pour la rentrée au palais

Professeur de Français et de littérature, responsable depuis bientôt trente ans de l'association Alliance française de la Ville de Grasse, Corinne Mourre Siribie est aussi chargée de cours à l'université de Nice.

Combien d'élèves recevrez-vous au cours de cette prochaine année scolaire ?

La rentrée s'effectuera le 9 septembre prochain dans des locaux aménagés au cœur de l'ancien palais de justice. Tous les ans, nous accueillons environ 220 élèves.

Quelle est la finalité de l'Alliance française ?

Cette association créée voilà une centaine d'années s'articule autour de deux grands axes. Le premier est traditionnel et s'adresse aux étrangers du monde entier, entre 18 et 25 ans, tels résidents et jeunes filles au pair qui le souhaitent.

Le second se situe dans la lignée de la politique de la ville avec lequel nous avons engagé un partenariat depuis 20 ans avec le CGET ou Commissariat général à l'égalité des territoires.

Les jeunes issus de l'immigration du collège au lycée, avec pour principal dessein, l'acquisition et la consolidation des bases structurelles. Les stages se déroulent sur quatre ans et concernent tous les niveaux et se terminent par des examens du DELF et du DALF.



Corinne Mourre Siribie.

(Photo C.J.B.)

Vous élaborez vous-même des dossiers qui constituent le fil conducteur de vos cours.

Comment choisissez-vous les thèmes ?

Il s'agit de thématiques qui collent directement à l'actualité.

Je les renouvelle d'ailleurs trimestriellement.

Les sujets sont divers et abordent à l'envi, le réchauffement climatique, l'alimentation, le véganisme, l'urbanisation, le modèle social français, le Brexit, la laïcité.

Je prévois aussi des exercices de vocabulaire et des exercices de grammaire.

Ce programme très chargé vous permet-il l'octroi de quelques loisirs ?

J'ai une soif inextinguible de connaissances, j'ai besoin de me documenter sans cesse et d'écrire. Cela fait partie de ma vie, tout comme l'amour des animaux et des plantes. J'envisage aussi de rédiger un ouvrage.

Mais j'attendrai de prendre ma retraite et ce n'est pas encore à l'ordre du jour. Aujourd'hui, seule, compte la rentrée de lundi !

CORINNE JULIEN BOTTONI

Savoir +

www.alliancefrancaisegrasse.fr

En bref

Gymnastique énergétique

Les cours de Qi Gong, gymnastique énergétique, reprennent aujourd'hui, avec l'association Au fil du Qi, mairie annexe, 5, traverse Cavalerie, quartier Saint-Claude. Tarifs : 80 € le trimestre + 10 € d'inscription annuelle, règlement à la séance possible. Rens. et ins. auprès de Jacqueline 06.71.50.06.04 ou aufilduqi@gmail.com

Cours d'anglais avec ALBA

L'association ALBA (cours d'anglais, stages, voyages, ateliers, conférences, etc) tiendra des permanences de renseignements et inscriptions avec bilan de niveau gratuit aujourd'hui et les mardi 17 et mercredi 18 septembre, de 16 h 30 à 19 h, à la Maison des associations, 16, rue de l'Ancien Palais de Justice, et au Forum des associations, samedi 14 septembre, de 9 à 18 h, sur le cours Honoré-Cresp. Reprise des cours mardi 1^{er} octobre. Rens. 04.93.70.42.06 ou helen.kirk@free.fr

Exposition annuelle de l'Atelier VOIR

Sur le fil, exposition annuelle de photographies de l'Atelier VOIR, se tiendra du 10 septembre au 5 octobre, à la Villa Saint-Hilaire, 1, impasse E. Boursier-Mougenot. Le vernissage aura lieu demain, à 18 h. Rens. 04.97.05.58.53.

Rentrée cours d'espagnol

AFEAL, l'association France Espagne Amérique latine propose des cours collectifs pour apprendre la langue espagnole et les cultures hispaniques, à la salle 3 des Augustins, 6, boulevard du Jeu de Ballon : débutants 1 le mardi de 9 à 10 h 30 ; débutants 2 le mercredi de 18 h 30 à 20 h ; faux-débutants le lundi de 10 h 30 à 12 h ; pré-intermédiaires le mardi de 17 h 30 à 19 h ; intermédiaires le mardi de 19 à 20 h 30 ; conversation le mardi de 10 h 30 à 12 h. Date du 1^{er} cours : lundi 16 septembre. Les inscriptions auront lieu samedi 14 septembre, de 9 à 17 h, au Forum des associations de Grasse, stand AFEAL, cours Cresp. Inscription des anciens élèves : contacter le 07.82.66.16.35, ou 07.85.39.32.75 ou sur maria.afeal@gmail.com

En bref

PEYMEINADE

Club inter-âges

Le club inter-âges propose des séances de gymnastique, sophrologie, yoga adaptées aux seniors, au 11, rue Mirabeau : jeudi 12 septembre, à 14 h 30 yoga ; vendredi 13 à 10 h sophrologie ; et mardi 17 à 9 h 30 gymnastique. Rens. 06.33.11.82.32.

CHÂTEAUNEUF

Théâtre

Vendredi 13 septembre, à 18 h, place Clémenceau, théâtre de rue avec la Cie AFAG dans La vraie vie des pirates. Gratuit. Samedi 14 septembre, à 20 h 30, à la Terrasse des Arts, la Cie Miranda jouera Dom Juan et les clowns. Tarifs : 15 et 7,50 €. Rens. 04.92.603.603 ou 04.92.609.600.

LE TIGNET

Fête de la rentrée

Samedi 14 septembre, de 10 à 18 h, fête de la rentrée, jeux gratuits, repas couscous (sur réservation, 15€/adulte, apéro plat dessert café), soirée dansante années 80 entrée gratuite. Rens. 06.59.60.56.89.

LE ROURET

Rock'in Rouret

Dimanche 15 septembre, de 10 à 19 h, place de la Libération, Rock'in Rouret, journée vintage avec stands, concerts, buvette. Entrée gratuite.

SAINT-CÉZAIRE

Fête des associations

Dimanche 15 septembre, de 9 h 30 à 17 h, place du village, Fête des associations et remise des récompenses aux sportifs méritants Saint-Cézairens puis verre de l'amitié.

PÉGOMAS

Thé dansant

Dimanche 15 septembre, de 14 h 30 à 18 h, salle Mistral, 114, avenue Frédéric-Mistral, thé dansant, animé par Mister Jo. Tarif 10 €. Rens. 04.92.60.20.50.

ANDON

Restauration de restanques

Samedi 21 septembre, de 8 h 30 à 17 h, restauration de restanques. Rens. et ins. obligatoire au 04.97.05.22.58 ou www.paysdegasse.fr

PEYMEINADE

Pas d'eau dans le gaz pour la séance de rentrée

L'ouverture de cette séance de rentrée a débuté par le vote du procès-verbal du conseil tenu le 20 juin dernier.

L'élue d'opposition Eliette Trouche a alors demandé au premier magistrat de vouloir bien « apporter un rectificatif au compte-rendu concernant l'amendement inhérent à la convention entre Auribeau et Peymeinade, pour la participation aux frais de restauration des enfants de l'Apié, non retranscrit. Il en est de même pour la délibération non votée qui ne figure pas à l'ordre du jour du présent conseil. »

Et Gérard Delhomez d'assurer que la rédaction de la page litigieuse « serait réécrite avec l'insertion des omissions relevées ».

Explication de texte

Dix délibérations ont ensuite été soumises à l'agrément des membres. Six résolutions, dont l'adoption des statuts modifiés de la CAPG, de ceux de la Régie des Eaux du Canal Belletrud, l'adhésion à la Fondation du Patrimoine, l'avenant à la convention de mise à disposition partielle des services communaux au profit de la CAPG, touchant à la petite enfance et la jeunesse, n'ont soulevé aucune controverse. Il n'en a pas été de même pour les quatre autres, qui



Un conseil qui s'est déroulé dans le calme et le respect.

(Photo CJB)

ont suscité quelques éclaircissements et remarques de certains membres de l'opposition.

Les accords-cadres inhérents à l'approvisionnement en gaz et électricité, pour la modification et les modalités de passation des marchés subséquents du groupement de commande ont ainsi donné lieu à une étude de vocabulaire.

Et Eliette Trouche de s'enquérir de « ce que recouvrait le terme subséquent, en souhaitait qu'on lui fournisse un exemple concret. » L'adjectif devenu centre du débat a été disséqué et sa genèse alors expliquée avec force détails par la secrétaire rédactrice du conseil, puis par Nathalie

Dewez, la première adjointe, également enseignante et in fine par le maire lui-même, qui a résumé la démonstration. On avait enfin la signification de ce vocable, du latin *subsequens*, qui désigne tout simplement « ce qui vient après ou ce qui suit ».

Le parking de covoiturage fait débat

La délibération portant sur l'approbation du recours au contrat d'apprentissage a interpellé Catherine Seguin. Pour la conseillère d'opposition, « il s'agit là d'une façon détournée de pourvoir à un emploi, une démarche qui ne sert qu'à combler la pénurie du per-

sonnel en certains secteurs. » Et Gérard Delhomez de préciser que « ces jeunes adultes bénéficieront au contraire d'une formation professionnelle rémunérée, sous l'égide d'un maître d'apprentissage. Les espaces verts sont privilégiés car ils manquent souvent de qualification technique. Le diplôme préparé sera un BP ou un BAC PRO d'aménagements paysagers, sur une durée de deux et trois ans. » Une façon de suivre l'adage de Voltaire qui, au siècle des Lumières encourageait déjà à cultiver son jardin au sens propre comme au figuré, c'est-à-dire en favorisant à la fois la pratique et la théorie. Il s'est agi ensuite d'octroyer une sub-

vention exceptionnelle à deux associations peymeinadoises, l'une pour « Accro Gym » et l'autre pour « Give me 5 Sailing Team », soit une somme de 2 000 euros.

Et une conseillère d'opposition de s'interroger sur le « bien-fondé de la première visant à accompagner une danseuse de haut niveau pour sa participation à un stage en Louisiane. »

Et Gérard Delhomez de répondre que « soutenir les jeunes talents de la commune, participe à son rayonnement. »

Une information a soulevé également un débat concernant l'aménagement du parking de covoiturage Mistral entériné par un courrier de la sous-préfecture et de la CAPG. Et l'ancien premier adjoint, Jean-Claude Zejma, « n'ayant pas eu connaissance de la mise, de décider qu'il présenterait un recours. »

Le maire lui a alors répondu « qu'il pouvait agir comme il l'entendait, mais que cet espace de stationnement s'avérerait utile pour bon nombre d'utilisateurs. »

La séance a ensuite été levée, après une heure trente d'audience, au sein d'une ambiance sereine, que l'on espère pérenne pour la bonne tenue des futurs débats.

CORINNE JULIEN BOTTONI

SAINT-CÉZAIRE

Clap de fin ce mercredi pour la Fête de la Saint-Ferréol

Une ambiance chaleureuse et conviviale a régné tout le week-end au cœur du village. Concours de belote, de boules, bravade, défilé de chars et feux d'artifice ont émaillé ces journées dédiées à Saint-Ferréol.

En présence de la sous-préfecte

Nombre de maires et élus des villages environnants, de représentants de la gendarmerie, de la police nationale, des sapeurs-pompiers mais aussi de nombreux présidents d'associations, avaient répondu présent à l'invitation du premier magistrat Claude Blanc.

Même Anne Frackowiak-Jacobs, la sous-préfecte de la cité des Par-

fums est venue pour participer à cette manifestation très appréciée au-delà du pays grassois. Peut-être aussi grâce au traditionnel aioli géant concocté avec soin par les restaurateurs du village. Un repas qui réunit comme à l'accoutumée, tout de même près de deux cents personnes. Un savoureux moment d'échanges.

Claude Blanc, au cours de son discours, est revenu sur différents points d'actualité, sans oublier d'évoquer le déroulé des principaux projets et travaux à venir dans son village.

Mercredi, la fête prendra fin avec une messe célébrée dans la chapelle dédiée à Saint-Ferréol. Saint Patron du village oblige !

CORINNE JULIEN BOTTONI



Le groupe folklorique Aïgo Vivo a animé la fête, notamment avec la danse de la souche.

BAR-SUR-LOUP

La crèche Élise et Célestin enfin ouverte

Avant en 1885 j'étais une gare sur la ligne Central-Var, puis je suis devenue l'école des garçons jusqu'en 1988. Enfin, on m'a transformé en centre associatif. Qui suis-je ? Deux jours avant la rentrée scolaire, la crèche Élise et Célestin a été inaugurée (en hommage à Élise et Célestin Freinet). Longtemps resté dans les cartons, oublié, endormi durant plusieurs décennies, le projet de création d'une crèche municipale a enfin vu le jour. « On l'a imaginé, on l'a étudié, et enfin on l'a réalisé, promesse tenue ! », déclarait le maire Willy Galvaire lors du discours inaugural et de poursuivre « Cinq mois de travaux acharnés depuis la pose de la première pierre. Voici un bel exemple de conservation et de continuité du patrimoine barois, tel un phénix qui renaît de ses cendres ».

Une structure innovante avec un espace Snoezelen

Ça sent bon le neuf. Il y a de toutes petites tables et des chaises de même taille. Il y a des jeux de motricité, des petits lits. Une vraie

maison de poupée ! Ici, tout est à la dimension des futurs occupants. Dirigé par Céline Richir et 10 autres personnels spécialisés, la crèche peut accueillir 30 lits et sa surface globale est de 340 m² avec un extérieur de 80 m² comportant des jeux adaptés. Mais l'innovation réside dans la conception à la crèche d'un espace Snoezelen. Il s'agit d'un lieu prédestiné à la détente, à l'exploration sensorielle, au relationnel. Ici, on propose aux tout-petits des sollicitations sensorielles « en libre-service ». L'approche Snoezelen séduit de plus en plus de professionnels de la petite enfance. Elle leur sert d'appui pour répondre à de multiples besoins de l'enfant.

FAB.BONGIOVANNI

Étaient présents : Dominique Sassone-Estrosi, les conseillers départementaux Gérald Lombardo (représentant le président) et Anne-Marie Dumont, Laurence Francheschini pour la CAF, le maire de Gourdon Eric Mèlé, le maire de Biot Guislaine Debras, les architectes Céline Gabrielli et Jean-Baptiste Griesmar, les corps des sapeurs-pompiers et de la gendarmerie, élus, enseignants et parents.



Ci-dessus, un très bel espace de motricité où pourront évoluer les bébés.

(Photos Fab.B.)

En chiffres

- Durée des travaux : 5 mois ;
- Cout total : 884 347,60 euros avec mobiliers et aménagements ;
- Total des subventions reçues Casa, Caf, SDIL (préfecture), conseil départemental : 654 464,05 euros ;
- Reste à charge à la commune : 229 883,25 euros (hors taxes) ;
- Capacité d'accueil : 30 lits pour les enfants de 2,5 mois à 3 ans ;
- 11 personnes assurent le fonctionnement de la crèche : 1 infirmière puéricultrice, 1 éducatrice jeunes enfants, 3 auxiliaires de puériculture, 4 personnels accompagnants jeunes enfants, 1 agent d'entretien, 1 agent de cuisine.



L'ensemble du personnel était sur le pont dès l'ouverture, le 2 septembre.



La cérémonie inaugurale s'est déroulée dans le respect de la tradition. Deux petites filles ont donné le coup d'envoi des festivités.

AIGLUN

« Les rencontres de paroles » reviennent !

Chaque année, l'association Aigo Luno propose les « Rencontres de paroles » en l'église d'Aiglun. Patrick Quillier, habitant et organisateur de la manifestation culturelle aspire à « faire circuler la parole, rencontrer, voir, écouter, dire ». Le poète, reconnu internationalement et professeur de littérature comparée à Nice, regroupe ainsi des artistes locaux ou lointains pour un maximum d'échanges et de partages. Les habitants et les visiteurs pourront ainsi venir gratuitement à partir du samedi 31 mars à 18 h pour entendre les poètes ou écrivains con-

ter leurs œuvres en rimes et en émotions. Il n'est pas exclu que quelques notes de musique viennent renforcer l'ambiance spirituelle de la nef avec l'arrivée « d'invités surprises et de dernières minutes ». L'assemblée sera ensuite invitée à se réunir autour d'un pique-nique partagé. Des photographies grand format d'Eric Bodin, artiste photographe local, seront également exposées. Le lendemain dimanche, à partir de 11 h et à 16 h, d'autres lectures de textes seront proposées avec le même rituel du pique-nique entre deux bons mots ! A. S



Les « Rencontres de paroles » (en 2018), un événement interculturel avec, pour clé de voûte, le partage.

(Photo AS)

2^{ème} EDITION

SALON IMMOBILIER
nice-matin

ANTIBES
JUAN-LES-PINS

28-29-30 SEPTEMBRE
ESPLANADE DU PRÉ DES PÊCHEURS

ENTRÉE LIBRE
10h - 19h
www.salon-immo-antibes.fr

4m2088

LE YACHTING SORT LA GRAND-VOILE

Jusqu'à dimanche, le Cannes Yachting Festival propose pour la 1^{re} fois le plus grand choix de voiliers neufs à flot du monde au port Canto. Les unités à moteur restent au Vieux port. **P 9**



(Photo Clément Tiberghien)

ALPES-MARITIMES

Notre doyenne, Maryse, est morte

P 48



(Photo d'archives Margot Wentha)

ANTIBES

Le numérique a son Lab 06 au collège Bertone

P 2



(Photo C. T.)

ALPES-MARITIMES

Caravelle Ajaccio-Nice : enfin la vérité ?

P 24

CANNES :

Eric Serra de retour au bord du Grand Bleu

P 8

GRASSE

Municipales : Cassarini candidat écolo

P 12

JUAN

La fin du pin de la Rostagne

P 3



(Photo R. Y.)

AVEC LE OLD COURSE,
LE GOLF DEVIENT ACCESSIBLE À TOUS

50€/MOIS

• 1H DE LEÇON PAR SEMAINE CHAQUE
DIMANCHE DE 11 H À 12 H AVEC ACCÈS
PERMANENT AU PITCH AND PUTT



GOLFOLDCOURSE.COM - 04 92 97 32 00
ROUTE DU GOLF - 06210 MANDELIEU LA NAPOULE

Cassarini, en Vert et contre tous

Sans surprise, l'opposant au maire de Grasse se lance dans la bataille des municipales avec sa complice, Myriam Lazreug. Soutenu par les partis écologistes, il pense pouvoir virer en tête au premier tour...

Il est candidat. Et ce n'est pas un scoop. Stéphane Cassarini sera bien présent, en mars prochain, sur la ligne de départ des prétendants à la mairie. Sous une bannière inattendue. Et avec un objectif avoué : faire (beaucoup) mieux qu'en 2014. Voire, créer la surprise. Espérance démesurée ? Orgueil mal placé ? Sous-estimation des autres forces en présence ? L'enseignant, opposant au sein de feu *L'Alternative*, explique son choix de se représenter et les raisons de son optimisme...

Pourquoi cette candidature ?

Nous sommes élus depuis cinq ans avec Myriam Lazreug et, étant au cœur des affaires, nous avons pu constater que la ville de Grasse dispose de beaucoup de moyens et de possibilités de développement. Malheureusement, le choix qui a été fait est celui d'une politique de grands chantiers comme le funiculaire, Martelly ou encore la médiathèque. Ce à quoi j'aspire à travers ma candidature, c'est remettre tout cela dans le bon sens.

Que voulez-vous dire ?

Cette politique se mène au détriment de l'essentiel. À Grasse, la fiscalité est élevée, les routes ne sont pas entretenues, les écoles se dégradent.

Encore une fois, avec les moyens dont dispose la Ville, on pourrait faire de bonnes choses.

“ Dans cette élection, j'ai un bilan à défendre ”

Reste que le maire sortant n'est pas responsable de la mise en œuvre de ces projets qui incombent à son prédécesseur...

L'impression qu'il donne, c'est d'être l'exécuteur testamentaire de Jean-Pierre Leleux. Prenons l'exemple du funiculaire : contrairement à ce que l'on croit, ce projet est loin d'être abandonné. En 2018, Jérôme Viaud a fait voter une nouvelle étude d'un coût de 247 000 euros hors taxes, qui avait pour objectif d'analyser deux projets : l'un consistant à relier la gare SNCF au Cours par téléphérique ou funiculaire ; l'autre, à relier la gare SNCF de Grasse à celle de Mouans-Sartoux via un BHNS (Bus à haut niveau de service, Ndlr). Or, concernant le funiculaire, on a déjà dépensé 18 M€, emprunts compris, pour quelque chose qui n'a pas vu le jour. Je rappelle que le coût de ce projet s'élevait à 40 M€ et que son fonctionnement avait été estimé à 600 000 euros par an. Celui d'un BHNS, c'est au bas mot 30 M€. Ainsi, on a coupé une tête et il y en a deux qui repoussent.

Malgré tout, une liaison entre la gare et le centre-ville est une vraie nécessité...

Moi, je suis pour la relance de *La Farandole*, une navette cent pour cent gratuite qui serait évidemment électrique, et qui tournerait tout au long de la journée dans la ville. Quant au parking intermodal, il faut qu'il soit utilisé comme tel. Voilà une solution simple, souple et efficace et qui, surtout, coûterait beaucoup moins cher.

En 2014, vous aviez

rassemblé 7,61 % des suffrages au premier tour. Qu'est-ce qui vous fait espérer mieux cette fois-ci ? Dans cette élection, j'ai un bien à défendre. Depuis que nous siégeons au conseil municipal, chaque fois qu'une décision prise nous a semblé illégale et contraire à l'intérêt des Grassois, nous avons saisi la justice. Et il y a quatre dossiers pour lesquels nous avons un bilan à défendre.

Dont celui de Belambra ?

Oui. En 1966, la Ville avait conclu un accord avec cette société prévoyant la mise à disposition d'un terrain de 17 hectares face à l'hôpital. En échange de cette immobilisation, Belambra devait s'acquitter d'un loyer symbolique de 10 francs par mois puis, au terme des 60 ans, remettre à la Ville l'intégralité des bâtiments construits sur le site. En 2016, dix ans avant le terme initialement envisagé, les dirigeants de Belambra ont fait savoir qu'ils souhaitaient quitter les lieux. Les Domaines ont alors évalué ces constructions à 1,7 M€ en l'état, mais à 5,5 M€ si elles s'étaient

trouvées en bon état. Belambra doit donc la différence à la Ville, soit 3,8 M€. Le maire aurait dû exiger cette somme. Au contraire, il a considéré que comme la société partait plus tôt que prévu, elle subissait un préjudice et a proposé de lui verser 1,7 M€, l'équivalent de la valeur actuelle des bâtiments. Nous avons attaqué cette décision en justice et le tribunal nous a donné raison en première instance. Il vaut donc mieux que l'on gagne les élections pour empêcher la vente de ce terrain à un promoteur. À Grasse, on a besoin d'espaces verts et de parkings pour l'hôpital.

Quid des autres dossiers ?

Il s'agit de l'affaire du site des Hangars, que l'on revend 3 M€ alors qu'il a été acheté pour 4,9 M€. Son avenir est suspendu à une décision de justice et on attend la fixation de la première audience ; du golf d'Opio-Châteaufort (le fameux legs Riou, Ndlr). Là, on parle de 46 hectares bradés au prix de 1,80 € le mètre carré et d'une décision contraire aux dernières volontés de M^{me} Riou qui avait légué ce terrain à la Ville voici 75 ans. Pour l'instant, la transaction est bloquée mais pour combien de temps ? ; enfin, du problème des logements de fonction scandaleusement occupés par des amis du maire à des conditions plus que favorables et au détriment des finances publiques. Notre bilan de mandat est donc éloquent : nous avons fait économiser 7,4 M€ à la Ville - 5,5 M€ sur l'affaire Belambra et 1,9 M€ sur celle des hangars -, et nous avons protégé trois poumons verts. Ils resteront propriété de la Ville si nous gagnons les élections.

D'autres opposants grassois ont également soulevé ces

Repères

Né le 9 mars 1978 à Grasse.
Situation de famille : marié, deux enfants.
Profession : professeur de sciences physiques au collège Cantepedrix.
Mandats électifs : conseiller municipal d'opposition depuis 2014, conseiller communautaire depuis 2014.

Problèmes...

La différence, c'est que nous avons fait des procédures qui ont abouti ou qui vont aboutir. La différence c'est que nous avons pris de vrais risques dans la mesure où si nous perdons, nous aurons à subir des conséquences financières. Mais nous avons pris ces risques parce que nous n'avons pas pu nous faire entendre.

Sur quels soutiens comptez-vous pour l'élection à venir ?

Notre bilan précisément, a conduit les partis écologistes à nous contacter pour que l'on porte leurs couleurs à Grasse. C'est une vraie satisfaction de voir notre travail ainsi couronné.

Quels partis ?

L'Alliance écologiste indépendante, Urgence Écologie et Europe Écologie Les Verts.

Jadot a réuni 14,24 % des suffrages sur Grasse aux élections européennes. Vous tablez sur cet effet-là ?

Ce score montre l'aspiration des Grassois pour ce sujet important qu'est la défense des espaces verts.

Votre liste ?

Elle avance très bien et Myriam Lazreug y figure en deuxième position. Elle sera ma première adjointe si nous sommes élus. Mais plus généralement, la direction sera collégiale. Je construis ma liste différemment de ce qui se passe ailleurs. Je suis entouré de personnes à qui je devrai mon élection et pas l'inverse. L'avantage sera d'avoir une vraie colonne vertébrale, avec des gens qui n'ont

pas besoin de la politique pour vivre. Ceux que je présenterai ont les idées claires et ils n'hésiteront pas à dire ce qu'ils pensent. Ce ne sera pas une majorité silencieuse, aux ordres, comme on le voit trop souvent. Un maire entouré de courtisans et qui décide seul, ce n'est pas bon.

Votre liste sera de droite ou de gauche ?

Elle sera d'ouverture et apolitique, même si je suis heureux d'avoir reçu le soutien des partis écologistes de droite et de gauche. Mon projet est un projet pour Grasse.

Quel sera le scénario de ces municipales ?

Il va y avoir un morcellement avec deux listes qui sont dissidentes du maire sortant (Ndlr, Jean-Paul Camerano déjà déclaré et Chems Sallah, qui ne s'est pas encore décidé). Cela montre que son bilan est violemment contesté.

Celui qu'il livre dans le dernier magazine municipal est plutôt bon...

Tous les chiffres sont vrais sauf qu'ils sont présentés de façon à faire croire qu'ils sont bons. On le constate avec le taux des impôts ou les prétendues économies réalisées sur la masse salariale.

Quelques mots de votre programme ?

Plutôt que des projets pharaoniques - parce que le pharaon est fauché - nous nous occuperons de l'essentiel : un cinéma à St-Jacques ou St-Antoine construit en 2 ans, la réalisation d'un complexe nautique digne de ce nom, un investissement pour les écoles et les routes ou encore la restauration du canal du Foulon.

Votre stratégie éventuelle pour le second tour ?

Je pense pouvoir arriver en tête de ce scrutin au premier tour. Donc, je ne me vois pas ne pas être qualifié. Ainsi, toute fusion éventuelle me paraît hors sujet. Ma liste est équilibrée, solide et rassemble des compétences variées. Fusionner voudrait dire l'amputer d'une partie de ces compétences. Je laisse les marchandages aux autres.

Vos atouts ?

Notre bilan, le fait que j'ai les idées claires, une équipe solide et un projet en phase avec ce que veulent les Grassois.

Entretien : Eric FAREL
efarel@nicematin.fr
Photo : Clément TIBERGHEN

PEYMEINADE

Mireille, 82 ans, sans ascenseur depuis... 10 mois

Depuis novembre, un des ascenseurs du bâtiment B de la résidence Les Moulières ne fonctionne plus. Situation intenable pour Mireille Boulet, diminuée physiquement et « coincée » chez elle

C'est un appartement cosy, chargé de souvenirs, photos et bibelots, qui se déclinent sur les murs, les meubles. Typiquement, un appartement de « grand-mère », avec ce petit quelque chose d'immédiatement réconfortant. Mireille Boulet aussi, s'y sent bien, dans ce chez elle qu'elle a investi il y a 13 ans, dans le bâtiment B de la résidence Les Moulières. Et, à vrai dire, tant mieux, qu'elle s'y sente bien. Parce que, depuis novembre dernier, elle ne le quitte plus beaucoup...

« Je monte à la boîte aux lettres une fois par jour ; les poubelles, je les sors tous les deux jours ; les courses, je les fais en deux ou trois fois, liste cette dame de 82 ans, au sourire franc et l'humour intact. Mais, depuis dix mois, je suis cassée, j'ai du mal à bouger. J'ai des problèmes aux épaules et au bassin et, même si ce n'est qu'un étage, ici où là [elle est en rez-de-jardin et doit, donc, monter un étage pour atteindre les boîtes et la sortie du bâtiment, et en descendre un pour rejoindre le garage et les poubelles], c'est compliqué. » Elle souffle, puis reprend :

« Même pour me balader, ce n'est pas évident. Je sors avec les cannes, il faut pousser les portes, qui sont lourdes et reviennent vite... J'ai parfois peur de tomber. Vous savez,



En dépit de nombreux appels, Mireille Boulet assure n'avoir eu aucune réponse concrète de 3F. Depuis, elle garde le sourire et attend, de moins en moins patiemment...

(Photos Clément Tiberghien)

on rigole pour ne pas pleurer...

« J'ai passé 27 appels en deux mois »

Et, pour cause, depuis le 9 novembre 2018, l'ascenseur de son escalier – le bâtiment B en possède deux – ne fonctionne plus. « Il y a deux autres personnes de plus de 80 ans, comme moi ; mais l'une se débrouille toute seule et l'autre a sa famille tout près. Moi, je n'ai personne : mes enfants habitent à Paris, Perpignan et en Thaïlande. »

Alors – quand même aidée par sa fille pour les démarches sur internet – elle a multiplié appels et mails : à destination du bailleur social 3F – « J'ai passé 27 appels en 2 mois ! » – mais aussi de Gérard Delhomez et Jérôme Viaud, maires de Peymeinade et Grasse. Résultat ? « Impossible d'avoir quelqu'un pour connaître les raisons de la panne ou le délai de la réparation. » Le bailleur a bien mis, pour compenser, un service de portage en place. « J'ai essayé deux fois, je n'ai eu personne. Je voulais bloquer les charges, mais bon...

Je ne veux pas être ennuyée ensuite... »

Alors, elle attend. En gardant le moral, malgré tout. Mais le temps passe, rien ne bouge et Mireille Boulet commence à sourire jaune. Hier matin, lors de notre visite, fait du hasard : des ouvriers s'activaient près de la cage d'ascenseur. Le bout du tunnel ? 3F assure que c'est pour bientôt. Histoire de mettre fin à une situation franchement ubuesque. Pour ne pas dire scandaleuse...

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

Livré fin septembre ?

Contacté, le service communication d'Immobilier 3F a confirmé que l'ascenseur est à l'arrêt « depuis le 9 novembre 2018. » En cause : des infiltrations récurrentes, « en cas de pluie ou non, dont nous ne trouvons pas l'origine. » En fait, c'était une source d'eau passant à proximité immédiate. « Le système a été mis à mal, le moteur ayant, notamment été noyé. » Un « point complexe à identifier » nous dit-on. Vu le laps de temps écoulé, on imagine bien, oui... « Nous avons refait le cuvelage et l'étanchéité puis, en août, on a enlevé la cabine existante. Aujourd'hui [hier], nous avons débuté l'installation d'une nouvelle cabine et des pièces liées. » Rappelant qu'un « service de portage pour les courses a été mis en place pour tenter de palier à ce désagrément » et que, en cas de problème, « il faut se rapprocher de la gardienne », Immobilier 3F assure : « L'ascenseur devrait être remis en service fin septembre. C'est l'objectif. Sur ces nouveaux modèles, les moteurs sont installés en haut de la cabine, ce qui réduit les risques d'infiltration. » Et conclut, « grand seigneur » : « Il n'y aura aucune charge ascenseur sur cette période. » Encore heureux...

PÉGOMAS

La chorale « Chœur de Siagne » recrute !

La chorale « Chœur de Siagne », forte d'une quarantaine de choristes, interprète aussi bien des titres de la variété française que des gospels ou des chants classiques. Elle prépare sa rentrée mais manque cruellement de choristes ténors et basses dans les pupitres hommes. Cette année, la première répétition se tient jeudi 12 septembre dès 20 h et sera suivie de l'assemblée générale de l'association. À cette occasion, le chef de chœur, Alain Bleuez, entendra les chanteurs désireux de rejoindre la chorale Chœur de Siagne à 19 h 45, afin de les affecter au pupitre qui leur convient. Messieurs, rendez-vous le 12 septembre à la maison paroissiale de Pégomas, 182 avenue Alphonse Daudet.

Y.M.

Contact chorale : Alain Bleuez 06.32.07.39.78 ou alainbleuez@hotmail.fr



Ténors et basses hommes, vous pouvez rejoindre la chorale, si le « chœur » vous en dit.

En bref

GRASSE Surveillance des écoles

La ville développe un service de sécurisation des entrées et sorties des écoles, elle recherche des candidats, retraités de moins de 67 ans, hommes ou femmes, sérieux, disponibles, ponctuels, dynamiques et assidus. Écrire : Monsieur le Maire - BP 12069 - 06131 Grasse Cedex ou par mail secretariat.drh@ville-grasse.fr

Après-midi récréatif
Vendredi 13 septembre, au local du Petit Paris, l'association IRSEA organise un après-midi

récréatif (jeux de scrabble etc.) avec goûter.

Forum associations
Samedi 14 septembre, de 10 à 18 h, sur le cours H.-Cresp. Inauguration à 11 h suivie de l'apéritif.

Rentrée à l'église protestante
Dimanche 15 septembre, à 10 h, au temple protestant, 65, avenue Victoria, culte présidé par le pasteur Christian Barbéry. Reprise du catéchisme et de l'école biblique pour les enfants. Inscriptions à l'issue du culte. Apéritif offert et pique-nique salle Harjès. Rens. 06.43.87.27.60.

LE ROURET

Juste une mise au point de « Chez Chouquette »

Toute ma clientèle croit que je suis fermé, il n'en est rien. » Pour faire taire la rumeur, le gérant, et aussi chef, du restaurant « Chez Chouquette » souhaite faire une mise au point sur son activité et rassurer sa clientèle. Dans un article [notre édition du 25 juin dernier], le restaurateur Jean Hérau faisait état de sa difficulté face à l'installation devant le théâtre municipal de food-trucks lors des soirées estivales et festives.

« Dans la vie, il faut être juste »

« Je souhaite démentir l'écho qui circule sur la fermeture de mon établissement, j'ai fait simplement part de ma difficulté à fonctionner correctement face à la concurrence imposée par l'installation d'établissements itinérants lors d'événements organisés par la commune. Ces camions étaient installés avec l'accord de la mairie. Je veux informer mes clients que nous ne sommes pas fermés ».



Jean Hérau confirme bien que son établissement est bien ouvert.

(Photo Fab. B.)

férence. Je remercie la mairie de m'avoir entendu. Dans la vie il faut être juste ».

Si ça fait si mal à Jean Hérau, c'est que son établissement répond en tout point à la satisfaction de sa clientèle. Pour preuve ce jour-là, la consultation de Tripadvisor, et son classement en 3^e position du meilleur restaurant de la commune, affiche 5 bulles et un certificat d'excellence.

Idéalement situé au cœur de village depuis octobre 2017, le chef qui est également disciple d'Escoffier a pour credo d'offrir à sa table une cuisine composée de produits frais, de saison et du marché.

FAB. BONGIOVANNI

Restaurant « chez Chouquette » 4, chemin des pierres de moulin, tél. 09. 86. 32. 42 37.

En bref

ANDON

Balade nature

Samedi 28 septembre, de 17 à 20 h, balade nature à la découverte de la biodiversité : le brame du cerf à la tombée de la nuit. Rens. et ins. obligatoire au 04.97.05.22.58 ou www.paysdegasse.fr

AURIBEAU-SUR-SIAGNE

Fête du Patrimoine

Dimanche 22 septembre, Fête du Patrimoine : 10 h, visite guidée du village par M. le maire et Mme Julien-Bottoni ; 11 h 30, inauguration de la rue de l'Amiral Casy ; 12 h 30, apéritif à l'ancienne école et exposition salle Léon Mallet ; 13 h 30, déjeuner ; 15 h, pièce de théâtre au Parc (participation au chapeau). Rens. 04.92.60.20.20.

CABRIS

Fête du cinéma d'animation jeune public

La Fête du cinéma d'animation jeune public du pays de Grasse aura lieu samedi 19 et dimanche 20 octobre, au cinéma de Cabris : samedi 19 à 11 h : *Shaun le mouton* de Will Becher (à partir de 3

ans, en sortie nationale), à 14 h : *La fameuse invasion des ours en Sicile* de Lorenzo Mattotti (à partir de 6 ans), à 16 h : *Pat & Mat* en hiver (à partir de 3 ans, en avant-première) ; dimanche 20 à 11 h : *Loups tendres et loufoques* (à partir de 3 ans, en sortie nationale), à 14 h : *Wonderland, le royaume sans pluie* de Keiichi Hara (à partir de 6 ans), à 16 h : *Tito et les oiseaux* (à partir de 6 ans).

CHÂTEAUNEUF

Théâtre

Vendredi 13 septembre, à 18 h, place Clémenceau, théâtre de rue avec la Cie AFAG dans *La vraie vie des pirates*. Gratuit. Samedi 14 septembre, à 20 h 30, à la Terrasse des Arts, la Cie Miranda jouera *Dom Juan* et les clowns. Tarifs : 15 et 7,5 €. Rens. 04.92.603.603 ou 04.92.609.600.

GOURDON

La Fête du Loup

Dimanche 15 septembre, à 12 h, au restaurant Le Saut du Loup (D6 vers Gréolières, à 4 km du Pont-du-Loup), déjeuner spectacle chanson de Bouvil, avec Edgar et tombola. Rens. et rés.

04.93.09.68.88 et 06.60.87.88.48.

LE ROURET

Rock'in Rouret

Dimanche 15 septembre, de 10 à 19 h, place de la Libération, Rock'in Rouret, journée vintage avec stands, concerts, buvette. Entrée gratuite.

LE TIGNET

Fête de la rentrée

Samedi 14 septembre, de 10 à 18 h, fête de la rentrée, jeux gratuits, repas couscous (sur réservation, 15 €/adulte, apéro plat dessert café), soirée dansante années 80 entrée gratuite. Rens. 06.59.60.56.89.

PÉGOMAS

Don du sang

Mercredi 18 septembre, de 14 h 30 à 19 h 30, salle Mistral, 114, avenue Frédéric-Mistral, collecte don du sang.

Loto

Samedi 21 septembre, à 19 h, salle Mistral, 114, avenue Frédéric-Mistral, loto organisé par France-Autriche. Tarifs : de 10 à 35 €. Rens. et rés. 06.08.117.127.

RENCONTREZ ÉRIC SERRA

FNAC CANNES MERCREDI 11 SEPTEMBRE À 17H

DÉDICACE
FNAC GRATUITE

NOUVEAUTÉ
ANNA
B.O. DU FILM

SPECTACLE
18 MARS 2020
PALAIS NIKAI



#RDVFNAC

ENCORE PLUS SUR
FNAC.COM/CANNES

10-15 SEP. 2019

YACHTING FESTIVAL

NOUVEAUTE
Les bateaux à voile font cap sur PORT CANTO
Les bateaux à moteur restent au VIEUX PORT

ENTRÉE GRATUITE ENTRE 10H ET 11H
DU VENDREDI 10 SEPTEMBRE AU MARDI 12 SEPTEMBRE 2019

IMMOBILIER : LES TENDANCES DE LA RENTRÉE

Chute brutale sur la Côte d'Azur des ventes de logements neufs mais un marché de l'existant (ancien et récent) florissant. Un paradoxe inquiétant mais facile à expliquer. **P17**



(Photo Franz Chaveroche)

AIGLUN

A la découverte d'un village haut perché

P13



JUAN

Xylella : l'olivier de La Badine détruit ce matin

P2

CANNES

Animation 3D : Martin, 22 ans, primé à Montpellier



(DR)

PEYMEINADE

Maire/opposition : la guéguerre continue

P14

ANTIBES

Evelyn, 100 ans, fidèle au camping

P3



(Photo Sébastien Borella)

MOURATOGLLOU & occidente

PRÉSENTENT

13 SEPTEMBRE DÈS 18H
AU BORD DE LA PISCINE DE L'HÔTEL

DÉFILÉ DE MODE

MAILLOTS DE BAIN / LINGERIE
TENUES SPORT & BIEN-ÊTRE

&
LIVE MUSIC

AVEC LE GROUPE
NO Jukebox FOR OLD MEN



RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS
+33 (0)4 92 96 48 78

CANNES

Yachting
festival : les
rendez-vous

P7

AVEC LE OLD COURSE,
LE GOLF DEVIENT ACCESSIBLE À TOUS

50€/MOIS

1H DE LEÇON PAR SEMAINE CHAQUE
DIMANCHE DE 11 H À 12 H AVEC ACCÈS
PERMANENT AU PITCH AND PUTT



GOLFOLDCOURSE.COM - 04 92 97 32 00
ROUTE DU GOLF - 06210 MANDELIEU LA NAPOULE

FAITS DIVERS

Un brûlage mal maîtrisé à l'origine de l'incendie de Saint-Mathieu

Jeudi dernier, un incendie ravageait 2 000 m² sur un terrain à Saint-Mathieu. L'enquête menée par le commissariat de Grasse a permis de déterminer qu'un brûlage mal maîtrisé est à l'origine du sinistre qui s'est propagé à plusieurs véhicules agricoles. Le propriétaire, agriculteur, aurait en effet allumé un feu dans un tonneau qu'il aurait laissé sans surveillance. Il encourt une amende de 450 euros pour non-respect de l'arrêté préfectoral concernant la prévention incendie.

S.N.

Première pierre pour l'école Saint-Mathieu

Les travaux d'extension de l'école Saint-Mathieu ont été lancés hier et devraient s'achever l'été prochain pour être livrés à la rentrée 2020

La météo capricieuse n'a pas empêché, hier, de lancer les travaux d'extension de l'école Saint-Mathieu. Ce projet de longue date est aujourd'hui enclenché et devrait durer toute l'année scolaire 2019-2020. « Ces travaux étaient attendus par les familles du quartier comme par le personnel, indique Jérôme Viaud, maire de Grasse. Ils vont venir améliorer les conditions d'accueil de nos enfants et de travail des équipes. »

Une enveloppe d'un millions d'euros

Des travaux qui consistent à agrandir la cour des primaires mais surtout, à créer un nouvel espace de restaura-



Les travaux consistent à agrandir la cour des primaires, créer une salle de classe et une nouvelle salle polyvalente mais surtout un nouvel espace de restauration.

(Photo Cl. C.)

tion. Il y aura également une salle de classe supplémentaire et une nouvelle salle polyvalente pour les écoliers de primaire.

« Ce projet est une formidable opportunité de redonner une cohérence architecturale à cette école, poursuit le maire. C'est aussi un moyen de la restructurer en profondeur. » Pour cela quatre objectifs ont été fixés : diversifier les espaces extérieurs, agrandir les lieux trop exigus, améliorer l'accessibilité et restructurer les circulations. En tout, près d'un million d'euros est nécessaire pour financer ce chantier auquel l'État et la Région Sud PACA sont aussi partenaires.

CL. C.

En bref

Récital violoncelle & piano

Dimanche 15 septembre, à 17 h, à la chapelle Victoria, 65, avenue Victoria, récital violoncelle avec Vélitchka Yotcheva, et piano, avec Ekaterina Alferova. Entrée 15 €, gratuit pour les - de 12 ans.

JALMALV recherche des bénévoles

JALMALV recherche des bénévoles. Elle tiendra une réunion les samedis 21 septembre et 12 octobre, de 10 à 16 h, à l'hôpital Clavary de Grasse, salle VIP à côté du restaurant. Rens. 04.93.66.30.79.

Une journée pour faire son choix au Forum des associations, ce samedi

Pour sa 39^e édition, le Forum des associations bat des records. Plus de 130 associations se sont déjà inscrites pour participer, samedi 14 septembre, de 10 h à 18 h, sur le Cours Honoré-Cresp et ce n'est pas fini. Rendez-vous incontournable de la rentrée, le Forum est l'occasion de découvrir les associations du territoire et de prendre le temps de choisir une ou plusieurs activités pour l'année. Si la plupart sont des habi-



Plus de 130 associations seront présentes, cette année, sur le Cours Honoré-Cresp. (Photo archives X. D.)

tuées, de nouvelles associations participeront à l'événement. Comme l'atelier Pastel et palette, les amis du musée de la Marine, l'association de flamenco Acadi, l'atelier de tri sélectif ou encore les retraités de CRACC Altitude 500.

La formule reste la même : les associations tiennent un stand pour recevoir et informer les visiteurs et des démonstrations viennent ponctuer la journée.

La protection civile propo-

sera ainsi une démonstration de PLS, de premiers secours et d'utilisation d'un défibrillateur. Il y aura également des démonstrations de danse, de chant gospel, de self-défense et de twirling bâton.

CL. C.

savoir +

Forum des associations. Samedi 14 septembre, de 10 h à 18 h, sur le Cours Honoré-Cresp. Entrée libre. Rens. 06.81.58.33.67 ou 06.75.20.63.23.

WINE DINNER

«GRAND VIN DE CHÂTEAU LATOUR»

Restaurant Le Faventia (1^{er} Guide Michelin)
Menu 4 plats, accord mets et vins

240 € par personne

Sur réservation et selon disponibilité



TERRE BLANCHE HOTEL SPA GOLF RESORT *****

Tél. 04 94 39 90 00 | www.terre-blanche.com
3100 Route de Bagnols-en-Forez | 83440 Tourrettes | Var



VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2019

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Aiglun, entre mystère et caractère



Accroché au bord du vide à 600 mètres d'altitude, surplombé par les parois vertigineuses du Mont Saint-Martin, le village de 94 âmes paraît fragile, minuscule. L'arrivée par l'impressionnante clue d'Aiglun, coup de sabre dans la montagne, est inoubliable. Edouard-Alfred Martel, père de la spéléologie, l'a remontée intégralement pour la première fois en disant que c'était l'une des plus belles qu'il ait vu. Le territoire est d'une diversité naturelle rare avec des espèces végétales strictement endémiques et protégées comme la campanule blanchâtre.

Aiglun, c'est surtout une alchimie entre la roche et l'eau. Le territoire abrite un trésor inestimable qu'est la source de Végay et qui permet d'alimenter les robinets de toute la vallée de l'Estéron ainsi que ceux du Var Inférieur. La cascade de Végay est un des rares sites classés, depuis 1933, du Parc naturel régional des Préalpes d'Azur. Aujourd'hui, le centre névralgique d'Aiglun reste son auberge rachetée par la commune en 1987, par Josette Blanc maire de l'époque, pour dynamiser l'économie et la vie locale. Eliane et Rocco sont les gérants actuels et restent des figures emblématiques du village avec leurs spécialités locales qui a permis d'obtenir le label « Bistrot de Pays », il y a 10 ans. De nouveaux agriculteurs se sont installés également et proposent des produits locaux au bon goût d'un terroir d'exception. D'autres habitants vendent du savon au lait d'ânesse ou encore du miel.

Avec de tels atouts, qui osera encore dire qu'Aiglun est un tout petit village ?



A voir, à faire

La clue d'Aiglun : C'est peut-être le canyon le plus célèbre du département : les canyoneurs apprécient la descente particulièrement esthétique en raison du site sauvage et grandiose où se fauillent les eaux turquoise de l'Estéron. Son parcours nécessite impérativement un faible débit car la progression s'effectue dans des défilés extrêmement étroits (1m d'écart à peine à certains endroits). À noter la possibilité d'accéder au départ de la clue à pied depuis Aiglun via le mont Saint-Martin (1 h 45).

La cascade de Végay : Il s'agit de la plus haute cascade des Alpes-Maritimes avec ses 140 mètres. Elle est le point de résurgence de toutes les eaux qui

s'infiltrent sur les plateaux karstiques au sud du Cheiron. Il est possible d'accéder à son pied par la piste des Eigages en suivant les balises à partir du village ou de l'oratoire à l'intersection des routes de Vascogne et de Saint-Auban.

La forteresse troglodyte : Au départ de la halle communale, en prenant la direction de la clue, un sentier monte dans les rocaillies pour rejoindre les ruines emblématiques. Collées contre une falaise haute de 200 mètres, il est difficile de deviner les vieilles pierres depuis le cœur du village. La vue est imprenable sur tous les environs avec un temps de marche d'environ 1h en aller-retour.

☞ S'y rendre

A 52 km de Grasse, par la route Napoléon jusqu'à Saint-Vallier. Prendre ensuite la direction de Causols, puis Thorenc, Le Mas, Aiglun.

☞ S'y garer

Le parking en bas du village peut accueillir quelques voitures à l'ombre des arbres et avec une vue époustouflante sur la clue.

☞ S'y restaurer

L'Auberge de Cendal, 1 rue Mont Saint Martin. « Bistrot de Pays » ouvert tous les jours de l'année avec une vue imprenable sur la clue !

Rens. 04-93.05.82.32.

☞ Y dormir

L'auberge de Cendal possède près d'une quarantaine de couchages, en dortoir à 20 euros la nuitée ou en chambre de 45 à 70 euros.

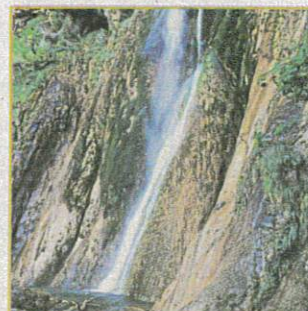
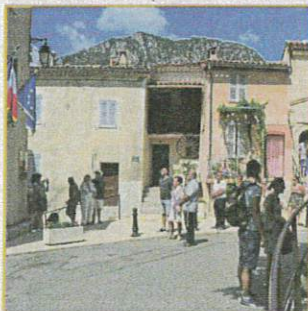
Rens. 04-93.05.82.32.

Dossier : A. SALOMONE
Photos :
Patrice LAPOIRIE et A. S.

Un peu d'histoire

Le territoire est riche de vestiges méconnus mais pourtant exceptionnels qui témoignent d'un passé chaotique et foisonnant. La forteresse troglodyte, datant du XIV^e-XV^e siècle, au pied de la falaise du Giet, est la plus vaste de Provence qui ait été recensée et pouvait abriter tout le village lors d'attaques de troupes armées françaises, sardes ou mercenaires. Aiglun, village frontrière, est parsemé d'anciens castellaras sur ses crêtes qui formaient une véritable zone de surveillance. Il est également attesté par de

nombreux documents, notamment du XIV^e siècle, que l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem était présent dans ce coin reculé de moyenne montagne, véritable site stratégique dans la défense de l'ensemble du pays grassois. Les moines soldats, seigneurs des lieux, avaient des dépendances qui permettaient d'exploiter des terres et récolter la dime pour financer leurs efforts de guerre en Terre Sainte. Aiglun sera rattaché à la France lors du traité de 1760.



Salomone lance la campagne

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Aiglun Premier candidat à se déclarer dans le haut-pays, Anthony Salomone table sur sa jeunesse, ses compétences et le dynamisme de sa liste

La jolie petite commune d'Aiglun, dans le haut pays grasseois, vit, elle aussi, à l'heure de la (future) élection municipale. Et le premier à se déclarer officiellement dans la course à la mairie n'est autre qu'Anthony Salomone. Un nom que les quelque 94 Aiglunois connaissent bien et pour cause : c'est lui qui assure la rubrique locale pour Nice-Matin (lire notre page village ci-contre) depuis plusieurs mois déjà, fonction dont il va donc se mettre en congé, le temps de la campagne. Breton de naissance, arrivé dans les Alpes-Maritimes depuis une dizaine d'années, Anthony Salomone appartient à la jeune génération. À 39 ans, il convoite un fauteuil que nombre d'élus de l'arrière-pays décident aujourd'hui de délaissier, en raison de la difficulté de la tâche. Lui, à l'inverse, a envie de s'investir. « Si je me présente, commente-t-il, c'est parce que de nombreuses personnes sont venues me voir en me demandant d'être une alternative aux conflits historiques qui divisent le village. J'ai tenté de rassembler, mais c'est très compliqué, chacun préférant camper sur ses positions. Le maire (Ndlr, Mario Morales) ne souhaite pas poursuivre, malgré sa volonté d'aider notamment nos jeunes agriculteurs. Mon envie ? Dynamiser les débats sur le présent et l'avenir d'Aiglun, que les idées soient confrontées. Une liste s'est formée natu-

rellement, attachée au bien commun, au dialogue et avec suffisamment de volonté et de compétences pour que les projets en cours soient optimisés et que de nouvelles idées émergent. Je prends donc mes responsabilités. J'aime trop ma commune pour ne pas m'y investir. »

Pour un « changement raisonné »

Précisément, quel est l'objectif que se fixe le candidat ? Il le résume en quelques mots : « *Changement raisonné et apaisement des tensions.* » Ce à quoi aspirent Anthony Salomone et ses colistiers, c'est « améliorer les conditions de vie de chacun par des actions ciblées, en concordance avec les possibilités budgétaires. Je suis très attaché aux patrimoines naturel et historique et à une réglementation adaptée pour les protéger, dit-il. Je souhaite également accrocher Aiglun aux projets des autres communes de la vallée, des associations qui fleurissent sur le territoire, des artisans, entrepreneurs et agriculteurs, des services de l'État de la Région et du Département, des communautés de communes, du PNR, etc. » Celui qui est chargé de projet patrimoine au Parc naturel des Préalpes d'Azur l'a souligné en préambule : « Trop de conflits ont ralenti les projets locaux, malgré l'énergie déployée par le maire actuel. Cette di-



Anthony Salomone.

(Photo Jackie Dieren)

Repères

Né le 14 juin 1980 à Landerneau (Finistère).
Situation de famille : marié, 5 enfants.
Profession : chargé de projet patrimoine au Parc naturel des Préalpes d'Azur.
Mandat électif : néant.

vision coûte cher aux contribuables et fait d'Aiglun un village recroquevillé sur lui-même, sans vision globale. »

Pour changer la donne, le candidat compte sur le dynamisme de son équipe. Mais aussi sur ses compétences personnelles : « Une expérience dans la gestion de projets, d'animations territoriales et de communication au service de la commune. » Salomone a baptisé sa liste Aiglun : ensemble pour un territoire fort. Un intitulé en forme d'engagement ferme pour cet ancien athlète de haut niveau (il courait le 800 m en 1'52", Ndlr), résident aiglunois à l'année qui se prépare à croiser le fer, avec deux probables listes historiques représentées par les chasseurs. Espérons tout de même que le feu ne sera pas trop nourri !

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr

PEYMEINADE

« Les opposants osent tout, c'est à ça qu'on les reconnaît »

Évidemment, le maire de Peymeinade ne pouvait pas laisser passer ça. Ça quoi ? Et bien la lettre ouverte publiée dans notre édition du 5 septembre, rédigée par son opposant à l'attention du préfet. Donc, Gérard Delhomez réagit. Avec sa verve habituelle, il reprend la main face à ceux qui, dit-il, « ne sont pas des joyeux trublions mais des fossoyeurs de la commune, prêts à tout pour entraver son fonctionnement et me nuire. » Et voilà la première contre-attaque : à Peymeinade, « il n'y a pas d'opposition majoritaire. Mon groupe, avec 14 fidèles, reste majoritaire face à la gauche (6 personnes) battue en 2014, sectaire et revancharde ; à Mme Trouche (2) qui confond les voix électorales avec les voix de l'Église où elle chante fort bien (sic) ; face aux anciens de ma liste (4), ré-

voqués en 2015 pour fautes très graves - révoqués et pas démissionnaires ; face à l'ex-premier adjoint, Jean-Claude Zejma, démis de ses fonctions par arrêté du maire avec l'accord de toute la majorité et qui a choisi de démissionner plutôt que d'être révoqué ; et face à l'ex-adjoint aux finances, Jean-Marc Gue-not, égaré et démissionnaire contraint. Tous deux avaient voté la révocation... des premiers révoqués en 2015. Seule une élue a quitté le groupe librement. » De cette « alliance de la carpe et du lapin », Gérard Delhomez prétend encore : « Tous se détestent les uns les autres et se sont « bômés » pendant cinq ans, Jean-Claude Zejma allant même jusqu'à caricaturer l'ex-maire, Mme Brousteau, en maréchaie soviétique, éclairée par un lam-

padaire représentant Mme Trouche et disant : « Enfin, je suis devenue une lumière ». Opposés entre eux donc, mais alliés pour nuire au maire et d'ailleurs inscrits sur des listes séparées pour les prochaines municipales. »

« La gauche a honte d'être de gauche »

Il enchaîne : « Le groupe de gauche BVAP se plaint d'être qualifié... de gauche. Mais c'est une pure vérité, même si aujourd'hui il en a honte. MM. Deléang et Sainte-Rose ont été candidats par le passé aux cantonales sous l'étiquette « Divers gauche ». Et le dernier sous-préfet, saisi de cette question, convaincu par l'appartenance de ses membres à la gauche prouvée par des documents officiels, n'a pas répondu à leur dernière sollicitation. »

Allez, parlons respect maintenant. Le maire respecte-t-il ses opposants ? Voici sa réponse : « Les spectateurs assis des conseils municipaux peuvent témoigner de la violence de ces élus qui manquent en permanence à leur devoir de dignité. Le conseil du 29 novembre dernier fut un capharnaüm où ils se levaient, criaient, hurlaient « C'est nous qui commandons ». Tous les conseils, depuis le début de la mandature, avec ces opposants revanchards ou envieux, sont problématiques et sont devenus haineux depuis la trahison (sic) de l'ex-premier adjoint, animé de vengeance. Quant aux dossiers soulevés dans leur lettre ouverte au préfet, ils ne méritent pas de commentaires. Sauf à signaler que lors de leur mandat, ils n'ont jamais composé avec leur opposition

ni offert un local qu'ils réclament aujourd'hui. Un local que nous n'avons pas, faute d'espaces. Dans leur démagogie électorale, ils proposaient aussi que la commune paye l'intégralité du surcoût de la cantine imposée aux enfants peymeinadins scolarisés à Auribeau, en violation du principe d'égalité devant les charges publiques et en discriminant les familles de l'Apié et toutes les autres de Peymeinade. Nous traitons tous les administrés avec égalité. » La conclusion de Gérard Delhomez ? Elle s'inscrit dans un registre plus politique : « S'il n'est plus permis de faire état du bilan depuis le 1^{er} septembre, je dirai simplement, au vu des retours, qu'il parle pour nous et que le reste est calomnie, injures, mensonges



Gérard Delhomez.
(Photo C. T.)

jusqu'à inventer des « affaires ». Les Peymeinadins, connaissant bien les personnages de ce théâtre tragique, ne sont pas dupes et n'oublieront pas qu'ils ont été privés, entre autres, de la salle de spectacles par eux. Puisse la prochaine campagne être épargnée de toute cette violence, de ces diffamations qui ont hélas marqué celle de 2014. Mais je redoute le pire... » C'est que, parodiant Audiard, le maire l'affirme : « Les opposants osent tout. C'est à ça qu'on les reconnaît. » Une adaptation locale de la pensée du célèbre dialoguiste.

E. F.

CHATEAU
Astros

Tous les jours 10/18h, à VIDAUBAN

**CUEILLETTE
DE POMMES**

À partir du
30 août



A8 puis RN7 jusqu'à Vidauban, Au centre du village prendre la D48 en direction de Lorgues
Tél. 04 94 99 73 00 - www.astros.fr

LE SUCCÈS FOU DU MARAÎCHAGE LOCAL

Consommer local, c'est possible : la vente directe de fruits et légumes explose à Grasse. Rencontre avec ces producteurs du terroir qui éloignent les clients des grandes surfaces. **P 12-13**



(Photo C. Tiberghien)

BASKET - MONDIAL



**France-
USA :**
une victoire
historique
P 27

CANNES-ANTIBES
5 ans ferme à
des proxénètes
sud-américains
P 7

ANTIBES
Tanguy Cornec
(RN) défie
Jean Leonetti
P 2

CANNES
Gims invité
de l'AS Cannes
volley-ball
P 11



ANTIBES

L'olivier malade éliminé **P 4**

(Photo Clément Tiberghien)

3 SUV, UNE SEULE ENVIE : LA VOTRE

Parce que l'on n'a pas tous les mêmes envies, Volvo a imaginé une gamme de SUV pour répondre à chacune d'elles : avec le XC90, prenez le volant d'un SUV où le luxe se retrouve dans chaque détail, avec le XC60 profitez d'un SUV polyvalent et sûr pour sillonner les routes en famille, enfin avec le XC40 découvrez un SUV compact urbain conçu pour que chaque trajet soit un véritable plaisir.



XC60

XC90

XC40

Volvo Gamme SUV : Consommation Euromix (L/100 km) : 1.8-7.3 - CO₂ rejeté (g/km) : 42-169.

VOLVOCARS.FR

**PORTES OUVERTES
CE WEEK-END**

VOLVO CANNES
04 92 18 60 60

VOLVO NICE
04 93 04 34 34

VOLVO MONACO
00 377 97 97 40 00



**GROUPE
CAVALLARI**
CANNES - NICE - MONACO

Primeurs : les bons plans

Il y a du nouveau dans la vente directe de maraîchage, avec La Ferme Saint-Antoine et Espace Terroirs. Guillaume Frère vient d'être certifié bio et La Meute cartonne dans ses nouveaux locaux

Adeptes des circuits courts ? Désireux de dénicher des légumes goûteux ? A Grasse, il y a de nouvelles solutions, alternatives au supermarché. Des lieux de vente directe, du producteur au consommateur. Des lieux d'échange et de contact aussi ! Des histoires de racines et de patrimoine...

GAILLE ARAMA
garama@nicematin.fr

Des petites bêtes qui s'épanouissent. Des oiseaux qui nichent. Un arbre à kiwi luxuriant vieux de 50 ans. Une forêt de plants de tomates. Des pastèques énormes. C'est un petit paradis agricole insoupçonné qui s'étend sur 7500 m², boulevard Emmanuel Rouquier. Une exploitation passée officiellement en bio le 25 août dernier. Trois ans de procédure et de patience pour Guillaume Frère, jeune agriculteur de 27 ans, installé sur ce terrain depuis cinq ans.

« La certification a été retardée car j'ai dû changer d'organisme ». Le bio ? « Une évidence » pour le fils de Jean-Philippe Frère, oléiculteur et petit-fils d'Alain Frère, maire de Tourrette-Levens. « J'aime bien manger et je veux protéger. C'est un bon label. J'encourage un



Guillaume Frère et sa femme Marion sont arrivés au terme de la certification bio sur leur exploitation.

(Photo Clément Tiberghien)

maximum d'agriculteurs à faire cette démarche ».

« Le plus compliqué, c'est le climat »

Pas si compliqué d'après lui de passer de l'agriculture raisonnée mise en place à son installation, au Graal du bio. Du cuivre sur les tomates. Du soufre sur les concombres pour éviter le mildiou. Du purin d'ortie ou du fumier de mouton pour enrichir la terre. Des lâchers

de coccinelles. « Radical pour éloigner le puceron ! Le plus compliqué à gérer, c'est le climat. Salades, courgettes, concombres traditionnels ont grillé sur place cet été malgré l'arrosage. Mais j'avais planté une variété ancienne de concombre zénaria plus résistant qui a bien donné » explique cet ex-étudiant du lycée horticole d'Antibes. Tout comme melons, pastèques, abricots, pamplemousses et autres

aubergines vendues sur place trois après-midi par semaine durant l'été ou au Marché de nos collines au Rouret. De la vente directe privilégiée depuis trois ans.

« Je n'ai pas vendu à Leclerc »

« J'augmente de + de 60 % chaque année. C'est la première fois que je ne vends pas au Leclerc de Grasse ». Ses prix ? « Pas plus cher que Biocop. 4€ le kg de to-

mates, 2,90€ le kg de melon ».

Outre le maraîchage, Guillaume Frère vend aussi huiles d'olive ou tapenades confectionnées dans le laboratoire de son père au Rouret. Car il détient aussi 650 oliviers à St Mathieu et Tourrette-Levens qui passeront en bio dans un an, en août 2020. Au terme de quatre ans de certification. « Mais l'olivier est devenu compliqué avec la sèche-

resse, comme cette année. C'est aussi pour cela que j'ai choisi de faire du primeur ».

« Je cherche un terrain »

Les fins de mois sont pourtant rudes pour ce futur papa (dans quelques semaines) et sa femme Marion, qui sont en passe d'acheter leur terrain loué jusqu'alors. « Vivre à deux sur 7500 m², c'est compliqué. Nous cherchons activement 1,5 hectare dans le secteur de Grasse pour faire du maraîchage ». Si la vente directe s'est arrêtée provisoirement fin août, elle devrait reprendre pour les légumes d'automne. Quand ? « Quand les choux auront grossi ! » sourit l'agriculteur.

Savoir +

Guillaume Frère. Bd Emmanuel Rouquier. Le Plan de Grasse.

Bientôt des tisanes bio

De ses fruits, le glacier Papi de Châteaufort fait déjà de divins sorbets. Mais la nouveauté, c'est le lancement en octobre d'une gamme de tisanes bio à base de cerise, mélisse, citron, menthe ou sauge récoltées sur l'exploitation. Des produits en vente sur place et au Marché de nos collines au Rouret.

Espace Terroirs : du champ à l'assiette

Du champ à l'assiette. Dans un souci de service et de partage. C'est dans cet état d'esprit que, depuis août, un banc de fruits et légumes vient compléter l'offre de produits régionaux d'Espace Terroirs, quartier Saint-Antoine.

Patrons du lieu depuis deux ans, Sébastien et Anne-Sophie Tayac souhaitent apporter « un service supplémentaire à leurs clients, autour de produits de qualité ». L'idée s'est concrétisée avec Romain Lixon, 41 ans. Ex-directeur de grand magasin de sport, ce Grassois opère un revirement professionnel. C'est auprès de son beau-frère, Virgile Gallo, maraîcher à Saint-Jeannet qu'il se fournit en légumes cultivés en agriculture raisonnée. « Je cueille moi-même les fleurs de courgette sur commande dans le champ ! ». De la vente directe jusqu'à Espace Terroirs ne prend ni commission ni loyer. Les prix ? « Alignés sur ceux pratiqués au marché de la Libération à Nice ».

Paniers à 20 €

Sur l'étal aussi, nectarines de Provence,

citrons et raisins d'Italie, œufs de Peymeinade. Rentable ? « On tâtonne. J'achète ce dont j'ai besoin. Fin septembre, on va proposer des paniers à 20€, qui seront 10 % moins cher qu'acheté en vrac » poursuit Romain. L'essentiel semble ailleurs. « Bien sûr, on est là pour gagner notre vie, mais en premier, c'est partager avec une personne, qu'elle soit contente de profiter d'un bon produit » assure Sébastien Tayac. D'ailleurs, internet fait du bien. On est obligé de se remettre en question ! Il faut être meilleur qu'avant ! » La clientèle de quartier mais touristique, a découvert le nouveau banc de primeurs cet été. Comme Michèle et Pierre, qui viennent de Saint-Auban pour la troisième fois. Papilles conquises. « Je suis extrêmement difficile et je suis ravie » glisse madame. Du champ à l'assiette, on vous dit...

Savoir +

Espace Terroirs. 45 Chemin des Castors. Quartier Saint-Antoine.

Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h.



Entre Sébastien Tayac et Romain Lixon, un partenariat récent qui fleurit bon le produit de qualité.

(Photo Sébastien Botella)

pour consommer local

Ferme Saint-Antoine : agriculteurs bio pour renouer avec leurs racines de Grassois...

Elle est professeure de sciences physiques à Nice. Il est informaticien chez Acoos à Sophia Antipolis. Mais depuis quelques mois, Viviane et Frédéric Cambiotti sont aussi officiellement oléiculteurs et agriculteurs certifiés bio. Un projet de couple. Une aventure familiale. Une histoire de transmission aussi. « L'idée a germé en juillet 2018 suite au décès de mon papa, André Dalmasso, raconte la dynamique Viviane, 51 ans. Nous avions envie que la maison de mon enfance, le Mas Saint-Antoine, propriété familiale grassoise depuis six générations, retrouve son cachet d'antan. J'ai baigné là-bas dans les bons produits du potager, les haricots de papa, la glace à la tomate de maman ».

En quelques mois de labeur, sans week-end ni vacances, les 5000 m² de restanques broussailluses se transforment en cultures, rapidement certifiées bio. Ni serre, ni goutte à goutte. Le vieux tracteur, apprivoisé par leur fils Victor, 14 ans, reprend du service. Et l'arrosage ancestral par gravité, avec l'eau du bassin de la propriété, est toujours assuré via les tuyaux d'une chaudière à bateau bidouillés par l'aïeul !

« Dans les cahiers de culture de mon père »

Dès le printemps, plants de fraisières, courgettes, tomates, salades, artichauts sont plantés. « J'ai repris les cahiers de culture des années soixante de mon père qui y notait les aléas de la météo, les attaques d'insectes, ses réussites, ses échecs ». Pas de quoi décourager ces jeunes paysans novices à la double vie profession-



Viviane, enseignante et Frédéric, informaticien, sont main dans la main, dans cette aventure familiale et agricole.
(Photos Sébastien Botella)

nelle. « Une fois, on s'est retrouvé à arroser à minuit à la lampe frontale » rigole l'ex chercheuse au CNRS.

Mais la récolte a été au rendez-vous. Et les premiers clients aussi. Grâce d'abord, au simple panneau posé sur le terrain. La vente directe sur place était une évidence. « On est dans la proximité, on recrée du lien avec nos voisins. J'ai même retrouvé ma maîtresse de CE2 ! Ce projet, ce n'est pas seulement travailler la terre, c'est rebaigner dans nos racines. C'est aussi nous permettre de financer les frais liés à l'entretien de la maison qui date de 1780. On a réveillé la belle endormie pour lui redonner son goût

d'antan... ».

Des poules et des ruches ?

Et ça marche ! Déjà une vingtaine de clients réguliers et une centaine d'abonnés sur le site internet de la ferme qui permet de faire sa commande d'un clic. Le couple, résidant à Nice la semaine, a encore de fous projets en tête. « Installer une dizaine de poules et des ruches l'an prochain, pour proposer du miel et des œufs » glisse Frédéric.

« Et pourquoi pas, à plus long terme, créer un hébergement à la ferme... Et dans trois ans, planter du jasmin et quelques rosiers centifolia pour faire de la confiture de pétales de rose ! » sourit Viviane,

en remuant avec amour sa confiture de tomates. Chut... Recette de famille.

GAËLLE ARAMA

Ferme Saint-Antoine de Grasse. 77 chemin des Chèvrefeuilles.
Ouvert mercredi de 14h à 17h, samedi de 10h à 12h et de 14h à 19h et dimanche de 10h à 12h.

Commandez d'un clic !

Comment se fournir à la Ferme Saint-Antoine de Grasse ? Facile ! Allez sur son site ferme-saint-antoine-de-grasse.com. Chaque semaine, Viviane et Frédéric mettent en ligne les produits à la vente. Cliquer pour commander ! Il existe même des formules panier à 12, 20 ou 30 euros. Sur le site, il suffit d'indiquer le jour de retrait de la commande. Fruits et légumes, glissés dans un sac kraft, sont récupérés par les clients au portail de la propriété...



Quelques prix...

Légumes
Blettes (2€ la botte), courge (6€ le kg), haricots verts (10€ le kg), pommes de terre Monalisa (4€ le kg), tomates Roma (4€ le kg), fleurs de courgettes (4€ les 5 pièces)

Fruits
Figues (16€ le kg), fraises Mara des bois (16€ le kg), kakis (6€ le kg).
Confitures (bio aussi) de kaki, fraise ou tomate : 5€ le pot de 250 g.

Coop La Meute : l'union fait la force

Créée en janvier 2015 – et installée à l'été 2016 au sein de l'espace Tétris – Coop La Meute a investi, en septembre dernier, un nouveau local de 200 m² avenue de la Libération. Depuis, la supérette coopérative du Pays de Grasse a changé de braquet en conservant sa volonté de départ : valoriser les produits locaux de la région, les circuits courts et les justes prix. Ainsi, ils sont, désormais, près de 200 adhérents bénévoles (l'objectif étant d'atteindre les 500 pour devenir une coopérative alimentaire) à par-



La supérette coopérative réunit près de 200 adhérents bénévoles.
(DR)

ticiper activement à son développement. Dans son catalogue, pas moins de 1 000 produits

sont désormais référencés – dont 405 disponibles cette saison. Notamment légumes et fruits frais des

environs, de Grasse à La Bocca, en passant par Mandelieu et Mouans-Sartoux. Une abondance liée à la nouvelle installation, de nombreux produits d'aquí (fromages, beurre, lentilles, riz, amandes...) venant compléter l'offre déjà en place (épicerie, miel, confiture, spiruline, farine, bière, vin...). D'ailleurs, cinq nouveaux producteurs ont rejoint le circuit sur l'année écoulée.

Le magasin est ainsi ouvert le jeudi de 16 h à 19 h 30 et le samedi de 10 h 30 à 12 h 45 et de 16 h à 18 h 30. Précision impor-

tante : les achats sont réservés aux membres.

Alors, tenter par l'aventure Coop La Meute ? La supérette organise régulièrement, dans ses locaux de l'avenue de la Libération, des réunions publiques d'information. Prochaine date ? Samedi 21 septembre à 16 h. Elle sera, également, présente samedi sur le cours Honoré-Cresp, lors du Forum des associations du pays de Grasse.

P. F.

■ Coop La Meute, 59, avenue de la Libération. Rens. 07 69 97 71 73. – contact@cooplameute.fr
www.cooplameute.fr

Et aussi...

D'autres sites de ventes directes existent dans le secteur (liste non exhaustive).

✓ Vidal au 154 chemin des Gourettes à Mouans-Sartoux (agriculture raisonnée).

✓ La Ruche qui dit oui de Grasse fournie par Le potager du Peyroubet. Jeff Sauter vend sa production le samedi matin place aux aires. Une production qui n'est plus certifiée bio depuis l'an dernier (mais garde les mêmes techniques) pour des raisons de coût. « 800 euros par an, trop cher pour notre petite structure ».

✓ Le marchand bio de Grasse au 57 bd Marcel Pagnol (face à Axe 85).

En bref

GRASSE

Rentrée littéraire et artistique

Samedi 14 septembre, de 9 à 18 h, cours Honoré-Cresp, avec auteurs et artistes, écrivains, romanciers, éditeurs, poètes, slameurs, photographes, confédérants, dessinateurs et peintres.

PEYMEINADE

Club inter-âges

Le club inter-âges propose des séances de gymnastique, sophrologie, yoga seniors, au 11, rue Mirabeau : aujourd'hui, à 14 h 30 yoga ; demain à 10 h sophrologie ; et mardi 17 septembre à 9 h 30 gymnastique. Rens. 06.33.11.82.32.

CHÂTEAUNEUF

Théâtre

Demain, à 18 h, place Clémenceau, théâtre de rue avec la Cie AFAG dans *La vraie vie des pirates*. Gratuit. Samedi 14 septembre, à 20 h 30, à la Terrasse des Arts, la Cie Miranda jouera *Dom Juan et les clowns*. Tarif : 15 et 7,50 €. Rens. 04.92.603.603 ou 04.92.609.600.

GOURDON

La Fête du Loup

Dimanche 15 septembre, à 12 h, au restaurant Le Saut du Loup, déjeuner spectacle chansons de Bourvil, avec Edgar et tombola. Rens. et rés. 04.93.09.68.88 et 06.60.87.88.48.

GRASSE

« Il n'existe pas de mot pour ceux qui perdent un enfant »

En 1998, Florence Nicolas perdait son fils, tué par un chauffard. De ce drame est né un livre, *C'est pas grave Maman...*, qu'elle dédicace ce soir, Chez Mémé

Vingt et un ans. À peine ; déjà. Le 1^{er} juin 1998, la vie de Florence Guérin basculait à jamais. Un « banal accident de la route, comme il y en a tous les jours » qui la privait de son petit Nicolas, 5 ans, « tué par un chauffard ». Elle, vivra de longs mois de rééducation. Douleurs physiques, finalement bien futiles. « Florence Guérin est morte ce jour-là, avec lui », souffle celle qui, aujourd'hui, a pris le nom de Florence Nicolas, hommage évident à son pitchoin.

La petite fille de Ranguin [notre édition du 19 novembre 2018] qui fut comtesse, mannequin et, surtout actrice – elle a tourné dans une quarantaine de films, pour Claude Zidi, Roger Vadim ou encore Dino Risi – a vu l'histoire s'arrêter, brutalement.

« Ce livre m'a sauvé la vie »

Pourtant, si elle aurait préféré « partir [elle] aussi », il a bien fallu continuer. Se relever, tant bien que mal. Pour son fils. Pour témoigner. De l'autre drame de sa vie, aussi : l'adoption « avortée » de Michel, orphelin roumain. De ce « besoin », est né un



Comtesse, mannequin, actrice... Florence Nicolas – alors Guérin – a connu bien des vies avant le drame. Aujourd'hui, son combat continue. (Photo Patrice Lapoirie)

livre, *C'est pas grave Maman...*, sorti en 2009. « J'y ai mis tout ce que je n'ai pas eu le temps de dire à mon fils ; sourit-elle, les souvenirs de leur symbiose toujours vivaces quand elle évoque Nicolas. Ce livre m'a sauvé la vie. Écrire, écrire... Alors, ce n'est pas de la grande littérature : c'est un livre du cœur. » Dont elle ne touchera pas le moindre droit d'auteur, « es-croquée » par son éditrice

d'alors. Mais qu'importe. Dix ans après la parution, Florence Nicolas témoigne, encore, de son histoire. Elle sera ainsi en séance de dédicaces, aujourd'hui à 18 h 30, au restaurant Chez Mémé, 63, avenue de la Libération ①.

« Je n'arrêterai jamais, assène-t-elle, offusquée par le fait que, dans la langue française, « si riche, il n'existe aucun mot pour les gens qui

perdent un enfant. »

Être à nouveau connue, pour porter son message

Alors, elle aimerait, comme à l'époque au côté de la fondation Anne Cellier – disoute en 2004 – pouvoir raconter son histoire dans les lycées. « Je sais que je ne peux pas sauver la terre entière ; mais, quand je parlais à 90-100 élèves, si j'ai pu en

sauver un, je suis la plus heureuse. D'ailleurs, je suis persuadée d'en avoir sauvé. Je suis d'utilité publique. » Ainsi, en parallèle de son projet de publier un second ouvrage – « plus centré sur mon parcours, de la petite fille qui rêvait d'être actrice, à ma grossesse, pour remercier ces fans qui continuent de me suivre » – Florence Nicolas a une mission : faire porter sa voix plus haut.

« Si j'ai réussi une fois, je peux y retourner. Mon objectif, c'est de reprendre ma carrière d'actrice, d'être à nouveau reconnue, pour que mon message ait davantage de poids. Si je pouvais intervenir 2, 3 fois par mois, par exemple, dans les établissements. Faire prendre conscience aux jeunes : tu bois, tu fumes, ok. Mais ne conduis pas, reste où tu es. Ce n'est pas un jeu vidéo, c'est la vraie vie. On n'en a qu'une. C'est ça, mon but. Et je sais que mon fils est fier de moi. » Alors, elle a intégré, dernièrement, l'agence Séquence Sud à Marseille et repris les castings. « Repartie de zéro » mais déterminée à poursuivre le combat.

P. F.

1. Elle sera en dédicace le 1^{er} novembre à la brasserie La Villa, à la Bocca.

L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

C'est à la fin du XIX^e siècle que les parfumeries quittent le centre-ville pour s'installer dans les faubourgs. Soucieux de montrer leur réussite, les industriels attachent une grande importance à l'architecture des bâtiments. Chaque usine offre sa façade composite qui évoque souvent le style parisien. Pour retrouver cette construction qui allie l'utilité au décor, il vous suffira de retrouver l'emplacement de l'ancienne gare du Sud.



La réponse de la semaine dernière :

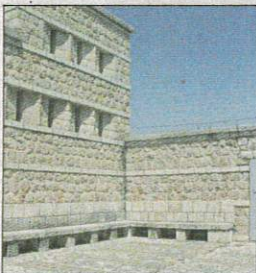
Le réservoir des Trois Portes

Érigé sur le plateau Saint-Hilaire, le réservoir du Foulon date de 1953. Sa construction massive appareillée en pierres de taille à bossage, confère à l'édifice un aspect à la fois altier et impressionnant.

Un banc adossé au monument permet de s'asseoir et de profiter de la quiétude de l'endroit. Le canal du Foulon qui alimente cette réserve fut inauguré le 21 juillet 1889. Le château d'eau, érigé au quartier de Roquevignon présente aussi une architecture remarquable avec ses bassins à flanc de falaise.

Le chemin des Trois Portes qui passe devant le réservoir du plateau Saint-Hilaire, conduisait autrefois à une résidence hôtelière fréquentée par les Russes Blancs. Remaniée, elle abrite aujourd'hui un centre de soins.

C.J.B.



PEYMEINADE

Les Moulières : Gérard Delhomez précise...

À la suite de notre article concernant l'absence d'ascenseur depuis dix mois dans le bâtiment B de la résidence Les Moulières [notre édition du 10 septembre], le maire de Peymeinade, Gérard Delhomez, a tenu à apporter une précision.

Habitante du bâtiment, Mireille Boulet, 82 ans, nous avait expliqué que, pour résoudre le problème, elle avait contacté 3F, le bailleur social, mais aussi Gérard Delhomez et même Jérôme Viaud, maire de Grasse. « Sans réponse » selon ses dires. C'est sur ce point-là que le premier magistrat peymeinadais a tenu à « s'inscrire en faux. » Il étaye son propos : « Bien que je ne sois ni ascenso-

riste, ni bailleur, donc incompétent sur ce sujet privé, j'ai saisi le bailleur social qui a bien voulu me répondre [il a joint les copies des lettres à son courrier] et j'ai aussi informé la requérante [une autre habitante du bâtiment B] de mon courrier à 3F pour lui signaler l'intervention de la mairie. Par contre, je n'ai jamais été saisi personnellement ni mes services non plus par [la] « plaignante », Mme Mireille Boulet. »

Le courrier s'est-il perdu en cours de route ? Qu'importe... Voilà la précision apportée et, a priori, l'ascenseur sera remis en service dans le bâtiment d'ici la fin du mois de septembre. Happy end, donc...

P. F.

LAPEYRE
DES ESPACES MODERNES

DU 21 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE
LA RENTRÉE DES TOUT PETITS PRIX

**78%
65€**
Pour les enfants de 3 à 5 ans
AMÉNAGEMENT LIMA

* Voir conditions en magasin et sur lapeyre.fr. LAPEYRE Société par Actions Simiplifiée au capital de 20.000.000 €
RCS Nanterre 542 020 042 - Siège social : Les Miniers, 18 avenue d'Alsace, La Défense 9, 92400 Courbevoie

LES PÊCHEURS VEULENT CHASSE GARDÉE !

La prud'homie de pêche de Cannes s'oppose à ce qu'une chasse sous-marine se pratique jusque dans le périmètre des îles de Lérins demain. Et menace de faire obstruction avec filets. **P 8**



INTERVIEW
Marine Le Pen
fustige la
réforme des
retraites
P 24



(Photo Franz Chavaroche)

ANTIBES
La Villa Thuret,
«maison des
illustres»
P 2

GRASSE
Rugby : le ROG
dans les
starting-blocks
P 12-13



GOURDON

Les anti-béton manifestent **P 14**



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

**SALON
PISCINE
SPA
& JARDIN**

CÔTE D'AZUR

Aménagement & Mobilier Extérieur

Du 13 au 16 septembre 2019

NICE - MIN D'AZUR

ENTRÉE
GRATUITE

www.niceorganisation.com

A8 : Sortie 50-51

UNE OFFRE COMPLÈTE

PISCINES & SPAS
EQUIPEMENT PISCINE
ABRIS DE PISCINE
COUVERTURES DE PISCINE
MOBILIER EXTÉRIEUR
PORTAIL & CLÔTURE
AMÉNAGEMENT PAYSAGÉ
DÉCORATION EXTÉRIEURE
PERGOLAS, STORES,
VÉRANDAS
DALLAGE
SOLS RESINE
GAZON SYNTHÉTIQUE
GAZEBO
TRAITEMENT DE L'EAU
CONSTRUCTION
RENOVATION...

Grasse SPORTS

RUGBY - FÉDÉRALE 2

Le ROG en reconquête

Plus que quelques jours d'entraînement pour les joueurs du Rugby Olympique de Grasse avant l'ouverture officielle de la saison et un déplacement à Leucate (dimanche à 15 heures). Une dernière ligne droite encore sous la chaleur pour les coéquipiers de Vincent Cazals qui, après trois matches amicaux, peaufinent les combinaisons... et leur condition physique ! Relégués en Fédérale 2, les Rouge et Bleu font partie du groupe de favoris pour la remontée en Fédérale 1, mais le chemin sera long et semé d'embûches dans une poule

compacte où aucun match ne sera facile. D'ailleurs, les Grassois n'auront pas de round d'observation dans l'Aude, face à une formation ambitieuse et qui s'est renforcée. Mais pas de langue de bois du côté du ROG, qui clame haut et fort son envie de participer aux phases finales et de remonter au plus vite à l'étage supérieur. Il devrait y avoir du spectacle les dimanches à Perdigon et ce dès le 22 septembre avec la réception de Prades. Tic-tac, tic-tac... le compte à rebours a commencé !

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr



Dernier discours du coach avant l'entraînement à Perdigon pour le ROG.

(Photos Clément Tiberghien)

« Remonter en Fédérale 1 »



Damien Vacher, l'entraîneur du ROG, attentif au moindre geste de ses joueurs lors des entraînements au stade Perdigon.

Gonflé à bloc. Motivé. Damien Vacher, l'entraîneur de l'équipe fanion du Rugby Olympique de Grasse avec Karim Dhabbi (coach des avants) attend le début de la saison avec impatience mais aussi quelques interrogations. Il s'en explique avant un entraînement sur la pelouse du stade Perdigon. « On part un peu dans l'inconnu avec les nouvelles règles. On est beaucoup dans le flou car on doit changer nos habitudes. Il ne faut plus plaquer à deux, ni au-dessus de la ceinture. Il est difficile de défendre sur un ballon porté comme sur une touche, etc. On doit se réhabi-

tuer à ces règles, ce n'est pas simple... »

Du jeu de mouvement

Dans son style direct, Damien ne pratique pas la langue de bois quand il présente la saison : « On a gardé une grosse ossature de la saison dernière, les meilleurs joueurs, c'est un avantage et notre système de jeu n'a pas beaucoup changé. On fait confiance également à la jeunesse et aux joueurs revanchards. On veut vivre de belles phases finales et remonter en Fédérale 1 ! Les joueurs, les dirigeants, les entraîneurs le veulent. On veut terminer

la saison dans le Top 2 pour être qualifié directement pour le deuxième tour ou au moins dans le Top 6... Sinon ce serait un gros échec ! » Les Grassois s'entraînent dur pour être prêts dès le début de l'exercice et surtout tenir la distance tout au long de la saison. « Cette saison, on va essayer de faire beaucoup de jeu en mouvement avec de la vitesse car derrière, c'est rapide. Et bien sûr, être fort en conquête car devant, c'est costaud. Nous avons deux « gros » buteurs avec Joe Bert et Jean Forgue. Il faudra se battre pour aller chercher des points tous les dimanches. On a

réalisé une grosse préparation physique qui pourrait faire la différence à la fin des matches. On est mieux que la saison dernière. » Une condition physique irréprochable, deux buteurs dans ses rangs, un groupe solidaire et complémentaire, le Rugby Olympique de Grasse a tout pour régaler ses supporters. « On est annoncé comme un gros de la poule. Ça va être compliqué car on va être attendu partout » résume Damien Vacher. Ce n'est pas pour faire peur à Lucas Devic et consorts.

R. K.

Calendrier

■ Phase aller

- 15/09 15 h : Leucate - RO Grasse
- 22/09 : RO Grasse - Prades
- 29/09 : Berre-l'Étang - RO Grasse
- 13/10 : RO Grasse - La Valette
- 20/10 : ES Catalane - RO Grasse
- 27/10 : La Seyne - RO Grasse
- 10/11 : RO Grasse - Gruissan
- 17/11 : Millau - RO Grasse
- 24/11 : RO Grasse - Fréjus St R.
- 08/12 : Agde - RO Grasse
- 15/12 : RO Grasse - Tricastin

■ Phase retour

- 12/01 : RO Grasse - Leucate
- 19/01 : Prades - RO Grasse
- 26/01 : RO Grasse - Berre-l'Étang
- 16/02 : La Valette - RO Grasse
- 23/02 : RO Grasse - ES Catalane
- 01/03 : RO Grasse - La Seyne
- 15/03 : Gruissan - RO Grasse
- 22/03 : RO Grasse - Millau
- 29/03 : Fréjus - RO Grasse
- 19/04 : RO Grasse - Agde
- 26/04 : Tricastin - RO Grasse

L'équipe version 2019/2020

Piliers



Tristan N'Guyen



Lucas Devic



Safouane Daada



Jimmy Scholtz

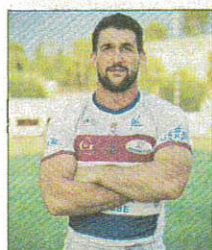


Maxime Stefani

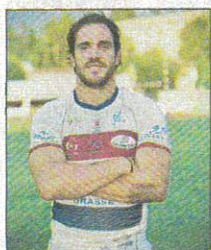


Karim Dahbi

Centres et 1/2 ouv.



Maxime Burquier



Rémi Gervais



Vincent Cazals



Sébastien Dutartre



Joe Bert



Jean Forgue

3e ligne



Baptiste Girault



Baptiste Bessagnet



Romain Cherre



Maxime Vaz



Valentin Pradalie



Maciotta Sandrick

Talonneurs et 2e ligne



Thomas Barberis



Bastien Cabeo



Benoît Devic



Adamir Stankovic

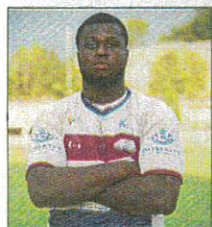


Benjamin Cazaux



Niek Schreuder

2e ligne, 1/2 de mêlée, ailier et arrière



Moise Bibi Biziwu



Clément Ros



Etienne Billaud



Clément Renaux



Charles Kande



Franck Lopez

GOURDON

Vent debout contre le « bétonnage » du village

L'association Gourdon06 en danger a organisé un rassemblement contre le projet urbanistique qui verra l'émergence, dans les années à venir, de plusieurs maisons de type « villa californienne »

Petits jardins privatifs, maisons avec étage, toits végétalisés, un enrobé avec trottoir à l'extérieur des lotissements, vu sur le village et le château de Gourdon... Sur la vidéo de présentation, la mise en perspective de ces 18 habitations de type « villa californienne » a de quoi plaire mais elle est bien loin de conquérir le cœur des Gourdonnais, qui voient d'un très mauvais œil l'arrivée d'un projet d'ampleur, située à moins de 500 m du château, qui risque de « dénaturer un village classé ». La fronde s'est manifestée sous la forme d'une association, « Gourdon06 en danger », qui s'est réunie au village en fin de semaine dernière.

« On redoute une grosse bataille »

« Ce rassemblement était surtout symbolique », admet Stéphane Garcini, président de l'association, qui a pu voir une quarantaine de soutiens se manifester malgré la pluie battante ce jour-là (vendredi dernier). Mais la pétition numérique, qui a recueilli à ce jour 2 839 signatures, fait comprendre que le projet dépasse les frontières du vil-



Une quarantaine de personnes se sont rassemblées aux côtés de Stéphane Garcini [à droite] contre le projet urbanistique qui verra l'émergence de 18 villas dans le village.

(Photos Sébastien Botella)

lage de 90 âmes. « Le quartier du Colombier est aujourd'hui menacé par un projet d'urbanisation incohérent et inadapté à cet espace et à cet environnement », poursuit Stéphane Garcini. Si l'association a pu le repousser dans un premier temps, elle n'a pu empêcher

le dépôt de permis de construire par les promoteurs, en date du 29 juillet. « Il nous reste encore des choses à faire. Nous espérons que le préfet fasse machine arrière sur les permis. On redoute une grosse bataille juridique. Il suffit d'un avis défavorable pour bloquer le

processus. Si Gourdon est majoritairement contre, le maire peut encore dire qu'il est contre ce projet, même si la préfecture donne son accord. »

« Je veux rester neutre »

De son côté, Eric Mèle,

le maire de Gourdon, préfère jouer la montre et ne désire pas s'exprimer sur cette affaire qu'il juge « sensible ». Toutefois, pour *Nice-Matin*, Eric Mèle révèle « attendre la décision de l'État sur ce permis en cours d'instruction pour prendre une décision. » « Je veux rester neutre, poursuit-il, car ce projet ne laisse pas indifférent. Quelle que soit la décision, je risque de prendre un recours derrière. Je reste vigilant car je sais qu'il y a des ambitions municipales derrière ce rassemblement. » Ambiance...

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr



En bref

GRASSE

Atelier de théâtre espagnol

Jusqu'au 15 décembre, les vendredis de 19 h à 21 h, salle de Plascassier, 18 chemin du Servan, apprendre à improviser, créer des personnages et à interpréter des textes.

Après-midi récréatif

Aujourd'hui, au local du Petit Paris, IRSEA organise un après-midi récréatif avec goûter. Inscriptions pour le concours de boules avec repas du 27/9.

SPÉRACÈDES

Rock en live

Aujourd'hui, à 19 h 30, au Café de l'Union, dîner-concert. Tarif dès 10 €. Rens. 04.93.60.60.08.

LE TIGNET

Fête de la rentrée

Demain, de 10 à 18 h, jeux gratuits, repas couscous (sur réservation, 15 €/adulte, apéro plat dessert café), soirée dansante années 80 entrée

gratuite. Rens. 06.59.60.56.89.

ROQUEFORT

Thé dansant

L'Amicale roquefortoise des danses de salon organise un thé dansant, dimanche 15 septembre à 14 h 30, à la salle Charvet, RD 2 085. Tchatcha, paso, boléro, valse musette, boston, bachata, madison, fox-trot, twist, tango, disco, valse, rock, etc... avec Michel Sicre. Entrée 8 €, Rés. 04.93.09.02.86.

LE ROURET

Rock'in Rouret

Dimanche 15 septembre, de 10 à 19 h, place de la Libération, journée vintage avec stands, concerts. Entrée gratuite.

PÉGOMAS

Thé dansant

Dimanche 15 septembre, de 14 h 30 à 18 h, salle Mistral, 114, avenue Frédéric Mistral, animé par Mister Jo. Tarif 10 €. Rens. 04.92.60.20.50.

CHÂTEAUNEUF

Ce week-end, c'est théâtre !

Terre de culture s'il en est, Châteauneuf propose deux pièces de théâtre aux amateurs. Coup d'envoi ce soir, 18 h, sur la place de la mairie, avec le spectacle *La Vraie vie des pirates*, par la compagnie Afag (Au fond à gauche). Une pièce de Grégory Bron – également acteur – où théâtres burlesque, musical, poésie et commedia dell'arte s'entremêlent, pour un voyage épique au cœur de l'existence trépidante des corsaires. Au fait : l'entrée est libre, alors, foncez ! Samedi, rendez-vous dès 20 h 30 à la Terrasse des Arts, pour *Dom Juan... et les clowns*. Pour l'occasion, la compagnie Miranda a pu compter sur l'appui du théâtre national de Nice. Une rencontre inatten-



La Vraie vie des pirates, c'est ce soir, par la compagnie Afag et dès 18h, sur la place de la mairie. (Photo DR)

due entre le personnage de Molière et le clown de Mario Gonzalez – qui partage la mise en scène avec Irina Brooke – tout en décalage. Un spectacle qui a tourné dans tout l'Hexagone et reçu plusieurs plébiscites au festival d'Avignon. Un incontournable, en somme... P. F. *Dom Juan... et les clowns*, à la Terrasse des Arts, 90, chemin de la Rouguière. Tarif : 15 euros (7,5 euros réduit). Rens. 04.92.60.96.00.

À JUAN-LES-PINS, LA PLAGE PRIVÉE RÉTRÉCIT

93 m² du sable de la plage *Déli Bo les Bains* ont été repris par la mer. Pour redonner à la concession privée sa surface légale (675 m²), la Ville a cédé une partie de sa plage publique. **P3**



(Photo R. Y.)

CAHIER CENTRAL

8 pages spéciales sur la coupe du monde de rugby



MOUGINS Municipales : Françoise Duhalde se lance **P13**

GRASSE Deux tonnes de béton tombent sur leur terrasse **P15**



CANNES

Palm Bus muscle sa flotte **P11**

(Photo Patrice Laportie)



VOTRE SUPPLÉMENT HEBDO

#NOUS DE 68 PAGES

50

THÉÂTRE NATIONAL
1969 DE NICE 2019

tnn.fr 04 93 13 19 00

ABONNEZ-VOUS

NOUVELLE SAISON
THÉÂTRE | DANSE
CIRQUE | MUSIQUE
MARIONNETTES

Deux tonnes de béton tombent sur leur terrasse !

Le chantier de surélévation de leur immeuble vire au cauchemar pour ces retraités. Un dégât des eaux en juillet, et la semaine dernière, une corniche de 8 m qui s'écrase sur leur terrasse

Deux tonnes de béton. Une corniche de huit mètres ! Voilà les éléments de construction qui se sont fracassés sur la coquette terrasse de Suzanne et Henri Huguet, propriétaires retraités depuis 2016 d'un joli appartement au 2^e étage du 25 avenue Emmanuel Rouquier. Ce jeudi 5 septembre - une chance !, il n'y avait personne...

« On a déjeuné là tout l'été »

« Ma femme s'était absentée de Grasse, et moi j'étais parti faire des courses en début d'après-midi. Quand je suis revenu à 17h, j'ai découvert la terrasse. J'en ai pleuré. Tout l'été, on a déjeuné là avec nos filles et nos trois petits-enfants. Quand les pompiers sont venus, ils en sont restés dans le canapé » souffle Henri, 71 ans, encore ému, en montrant sa terrasse toujours jonchée de gravats et encombrée de deux spectaculaires barres de béton. « Les pompiers et la police nous ont dit d'évacuer. Nous n'avons pas voulu partir. Aujourd'hui, j'ai peur, je ne dors plus... » glisse Suzanne, 70 ans, très ébranlée par l'incident.

Car on imagine le potentiel drame de la chute de cette corniche qui s'est brisée en deux à quelques centimètres du beau jacuzzi des Huguet. Dans un fracas



A la place où ils déjeunaient durant l'été, s'est écrasée une corniche de béton qui ornait la façade et devait être démontée. (Photos Gaëlle Arama)

énorme. « C'était à l'heure du goûter. Cela a fait trembler les murs. On a pensé que c'était le chantier » confie Magali, assistante maternelle à la MAM L'île aux papillons installée au premier étage de l'immeuble. Le chantier, c'est le chantier de surélévation d'un étage, débutée le 1^{er} juillet dernier, qui va permettre de créer trois nouveaux ap-

partements.

« L'eau coulait des lustres »

Un chantier qui avait déjà, outre le bruit, créé d'autres désagréments aux retraités cet été. Comme le dégât des eaux des 27 et 28 juillet lors de fortes pluies. « L'eau coulait par nos lustres ! Nous n'avons pas eu d'électricité pendant quatre jours » ra-

conte Suzanne. A suivi un second dégât des eaux, le 6 septembre, qui a concerné les parties communes, aux plafonds encore marqués. Aujourd'hui, le couple s'inquiète de sa sécurité. « On aimerait des filets pour protéger notre terrasse... » Dès le surlendemain du sinistre, Cedric Diaz, directeur des services techniques de Grasse est venu sur

« Une erreur humaine »

Comment ces éléments de façade ont-ils pu chuter ? « C'est une erreur technique humaine » explique Romain Roubeyrie dont l'entreprise cannoise est chargée du chantier. Il fallait retirer les corniches. Normalement, elles se démontent par petits bouts... L'opération n'a pas été bien menée. Heureusement, il

n'y a pas eu de blessé ». Pour le propriétaire, maître d'œuvre, Raphaël Sfreddo, « les ouvriers ont manqué de sérieux. Ils ont disqué le mur de béton qui tenait la corniche... Cela ne s'est pas fait dans les règles de l'art... ». Quant au dégât des eaux ? « C'est la bâche qui s'était envolée ».



Les spectaculaires morceaux de corniche seront évacués mardi.

place. Par mesure de précaution, la Ville engage une procédure de péril dont une des prescriptions est la réalisation d'un diagnostic du scellement de toutes les corniches à réaliser par un ingénieur structure. Quant à l'entreprise Roubeyrie, chargée des travaux, elle s'est engagée à rembourser les dégâts occasionnés par la chute accidentelle des corniches : carrelages et stores cassés... Mais l'inquiétude prédo-

mine. Une pétition a même été signée par les commerçants locaux qui demandent une enquête sur les conditions de sécurité du chantier. Mardi, les Huguet seront débarrassés de ces indésirables encombrants. Enfin. Mais pour la fin des travaux, il faudra attendre la fin de l'année... « Et dire qu'on a vendu notre maison de Peymeinade pour acheter ici et être tranquilles... »

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr

Sécurité civile : devenez bénévoles !

Votée à l'unanimité lors du conseil d'agglomération du 29 mars dernier, la réserve intercommunale de sécurité civile du pays de Grasse (RISC) est en cours de création. Le concept est simple : composer une réserve de bénévoles placée sous la direction administrative du président de la CAPG. Cette réserve sera mise à disposition du maire ou du préfet afin de « l'aider à organiser la réponse de sécurité civile auquel il serait amené à faire face dans le cadre d'une gestion de crise », a indiqué Jérôme Viaud, président de la CAPG. Sans pour autant se substituer aux services de secours et d'urgence. Ainsi, cette réserve de bénévoles



Une chasuble a été créée pour les bénévoles de la RISC. (Photos Cl. C.)

pourra contribuer à la diffusion d'alerte et aux relais d'information à la population, aider à l'organisation de l'accueil de sinistrés et à l'hébergement d'urgence, aider à la mise en place de plan canicule ou neige ou encore faire du soutien logistique aux services de secours dans les 23 communes que compte l'agglomération.

Une réserve opérationnelle fin 2020

Le recrutement est possible dès à présent. Pour postuler, il faut être âgé d'au moins 18 ans, posséder la nationalité française ou être ressortissant d'un État membre de l'Union européenne ou avoir un

titre de séjour en cours de validité. Il faut également remplir les conditions d'aptitude physique exigée par la médecine du travail et bien sûr, remplir un dossier de candidature. Les premières formations se dérouleront à partir du 2^e semestre 2020. La réserve, qui devrait à terme comporter entre 150 et 200 bénévoles, devrait être opérationnelle fin 2020. Une fois nommé réserviste, l'engagement est de trois ans et peut être renouvelé. Les heureux élus se verront remettre un pack du réserviste dans lequel figure une chasuble spécialement créée pour la RISC.

CL. C.

Inscription en mairie ou sur www.paysdegasse.fr

Résurgences

La rue de L'Oratoire : un des plus hauts lieux historiques de la cité



Renouvelez aujourd'hui la rubrique historique de Corinne Julien Bottoni. L'occasion de faire ressurgir les souvenirs enfouis de nos anciens. Un récit hebdomadaire méticuleux, agrémenté de clichés anciens présentés en miroir avec une photo du site actuel.

La rue de L'Oratoire déploie sa chaussée pentue de la rue Droite aux Quatre-Coins. Autrefois nommée, rue Saint-Honorat, elle accueillait sur la placette, une chapelle érigée par les moines de Lérins. Cet ancien prieuré dont l'origine remonte au milieu du XI^e siècle, fut acheté par les Oratoriens en 1618, pour trente-six mille livres. Le lieu cultuel comprenait une petite église, une maison contiguë et un jardin faisant office de cloître. Geoffroy, évêque d'Antibes en avait fait don en 1078, à Adalbert, abbé de Lérins. L'église resta longtemps sous le vocable de Saint-Honorat et de la Vierge.

Du prieuré de Lérins à la Maison du Patrimoine

En 1710, Monseigneur de Verjus permit aux Oratoriens de créer un séminaire qui fut supprimé cinq ans plus tard par le prélat de Mesgrigny. Durant la période révolutionnaire, seuls deux prêtres demeurèrent encore dans ce couvent qui fut alors occupé par le Club des Jacobins et par la Société Populaire qui y tint ses assemblées. Et, comme une ironie du sort, ce fut dans cette église, qu'en 1791, lors de la vente des biens du clergé, on vendit



Hier : La rue de L'Oratoire, accueillait sur la placette une chapelle érigée par les moines de Lérins. Aujourd'hui : elle abrite la maison du Patrimoine.



(Photos DR et Maxime Rovello)

aux enchères l'île de Saint-Honorat. En 1801, l'église servit de salle de spectacle avant d'être rendue au culte en 1817.

Les bâtiments claustraux attenants furent loués au parfumeur Joseph Donat-Méro qui, après avoir occupé tous les locaux, en fit édifier d'autres dans la cour du couvent.

En 1860, l'industriel quitta ces lieux devenus trop étroits pour s'installer sur le boulevard Victor-Hugo. Un confiseur investit alors l'ancien monastère avant de céder la place à Isnard Maubert, un autre parfumeur. Une salle de cinéma y fut ensuite aménagée. Nombre de Grassois se souviennent encore de son nom : le Club. Aujourd'hui, les lieux abritent la maison du Patrimoine.

La visite de Prosper Mérimée

Deux fontaines s'élèvent toujours dans la rue. Celle qui se trouve dans sa partie inférieure, fut longtemps utilisée par l'épicière qui y faisait tremper la morue pour la dessaler.

Dans les années 1950, une commune libre se créa dans la rue, dirigée par une équipe sympathique d'habitants très actifs. On y organisait des bals, des repas, des braderies, des aïolis sur la placette et même un carnaval en ville. En 1859, Prosper Mérimée, alors inspecteur des Monuments Historiques, en visitant la ville, remarqua la maison appareillée en pierres à bossage, dont la façade présente encore d'intéressantes fenêtres géminées et autres corbeaux qui soutenaient autrefois un balcon.

Au n° 1, habita Rabuis, coseigneur de Thorenc et au n° 8, le conventionnel Ricord. Le n° 29 abritait la demeure de Maxime Guidal qui participa à la conspiration Mallet contre l'Empire et qui fut in fine, fusillé en 1812. Une plaque de marbre fut apposée sur la façade en 1912.

Cette voie fut longtemps un haut lieu de l'économie grassoise. De chaque côté de la rue, se déroulait une suite ininterrompue d'échoppes diverses avec une prédominance de commerces de bouche.

Nombre de Grassois se souviennent du restaurant « Chez la Mère Olive », dont on aperçoit encore, peinte sur le mur, l'enseigne qui s'efface au fil du temps.

CORINNE JULIEN BOTTONI

En bref

Relais des assistantes maternelles

Aujourd'hui, de 9 à 13 h, matinée portes ouvertes à la RAM, 4, chemin des Arômes.

Exposition Rayon X de Valérie Marco

Valérie Marco, artiste photographe, expose ses œuvres Rayon X jusqu'au 21 décembre, au Centre hospitalier de Grasse, service de radiologie, bâtiment principal, RDC, chemin de Clavary. Le vernissage aura lieu mardi 17 septembre à 18 h.

Activités de July of St Barth

July of St Barth, 14, place aux Aires, organise des défilés éphémères, chaque samedi à 14 h 30 ; des ateliers de customisation de chapeaux le mercredi après-midi ; et la création de parfums le jeudi après-midi. Rens. 06.22.80.48.72.

TRIBUNAL

Cinq ans de prison dont deux avec sursis pour avoir incité une jeune fille à monter dans son véhicule

Un professeur étant absent ce jour-là, c'était pour une jeune collégienne âgée de 12 ans, en classe de 5^e à l'Institut Fénelon à Grasse, l'occasion de rentrer chez elle plus tôt que prévu. Ce 20 septembre 2017, il était environ 10 h du matin lorsqu'elle regagnait son domicile à pied, sac à dos sur les épaules, empruntant le trottoir en pente de l'avenue de Provence. Au même moment, Pascal G., un père de famille de 51 ans, natif de Maubeuge, au volant de son Renault Scénic blanc venait de quitter le palais de justice situé à proximité. A une allure modérée il croisait la jeune fille une première fois et lui faisait un signe, l'invitant à monter dans son véhicule.

Surprise par cette rencontre inattendue, elle s'éloignait en pressant le pas. Mais à deux reprises, ce conducteur d'engin, autorisé ce jour-là à quitter momentanément son poste à Gourdon pour répondre à la convocation d'un juge, allait reproduire son manège équivoque, n'hésitant pas à faire demi-tour pour retrouver

sa victime. Jusqu'à provoquer la fuite de l'enfant prise de panique, qui se dissimulait pour pouvoir appeler son père au secours. Alerté celui-ci prévenait les gendarmes en patrouille sur les lieux. Il témoignait mardi à la barre du tribunal correctionnel de Grasse, où Pascal G., appréhendé peu après les faits et en détention provisoire depuis 2017, comparaisait pour y être jugé.

« Elle pleurait au téléphone, je ne l'avais jamais vu dans cet état-là. Elle a reconnu cet homme, elle est formelle à 100 %. Elle était terrorisée », dira-t-il en compagnie de sa femme qui décrira le traumatisme dont avait souffert sa fille, absente à l'audience, à la suite de cet événement qui l'avait bouleversée. Elle indiquait : « C'est une fille droite et juste. Elle a mesuré le poids de ses paroles. »

Un prédateur pédophile en récidive

Avec 9 mentions à son casier judiciaire entre 1997 et 2014, notamment pour agression sexuelle sur mineur,

violence et soustraction de mineur des mains de la personne chargée de sa garde, le prévenu, fiché au FLIAISV, avait le profil inquiétant du potentiel prédateur pédophile. Poursuivi pour les mêmes faits il livrait à la juridiction, présidée par Isabelle Demarbaix, une version bien différente. « Ce jour-là je me suis trompé de direction pour retourner à mon travail. En la croisant, je ne lui ai jamais fait le signe de monter. Au contraire je pensais qu'elle m'avait fait signe. C'était peut-être une personne que je connaissais me suis-je demandé. » Ce qui ne convainc pas la partie civile représentée par Maître Ludmilla Heuvin pour qui « ses explications ne m'ont pas convaincu. Il n'y a aucune raison pour que la jeune fille lui ait fait signe et sa crédibilité ne peut être mise en doute. En tout cas, elle ne s'est pas trompée sur les intentions du prévenu ! »

Pour le procureur de la République Yoan Hibon, « ce jour-là il était en mode prédateur. Il s'était excité dès le matin sur des sites internet. On a peut-

être échappé au pire. Il y a néanmoins un vrai débat juridique », livrant des explications détaillées pour argumenter ses lourdes réquisitions soit 10 ans de prison avec maintien en détention.

Aux intérêts de son client Me Luc Tran Duy reconnaît que les faits apparaissent comme inquiétants et révoltants, mais plaide-t-il « lui a-t-elle fait une amorce de signe, par mégarde, un réflexe retenu ? Avait-il vraiment une intention malveillante ou s'agissait-il d'une simple curiosité ? » Le tribunal reconnaît Pascal G. coupable des faits qui lui sont reprochés et le condamnera à 5 ans de prison dont 2 avec sursis mise à l'épreuve pendant trois ans, avec obligation de soins, interdiction de fréquenter des mineurs et maintien en détention. Il devra indemniser la partie civile à hauteur de 3 000 euros pour préjudice moral pour la victime, 750 euros pour chacun des parents et 1000 euros au titre de l'article 475-1 du code de procédure pénale.

JEAN STIERLÉ